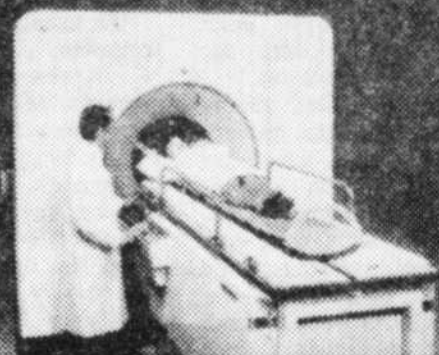


La médecine nucléaire... pages 4 et 5



La clinique d'enseignement d'hygiène dentaire ... page 13

Le département de santé communautaire ...pages 8 et 9



Tomographe axial ou SCAN... page 15

La Fondation

...encore une, direz-vous? Oui, mais celle-ci est vraiment spéciale. La fondation du centre hospitalier Sainte-Marie, telle qu'on l'appellera, se veut d'abord et avant tout un organisme voué à l'amélioration de la qualité des services présents et à l'addition d'autres services jugés essentiels à une région comme la nôtre. Donnons généreusement

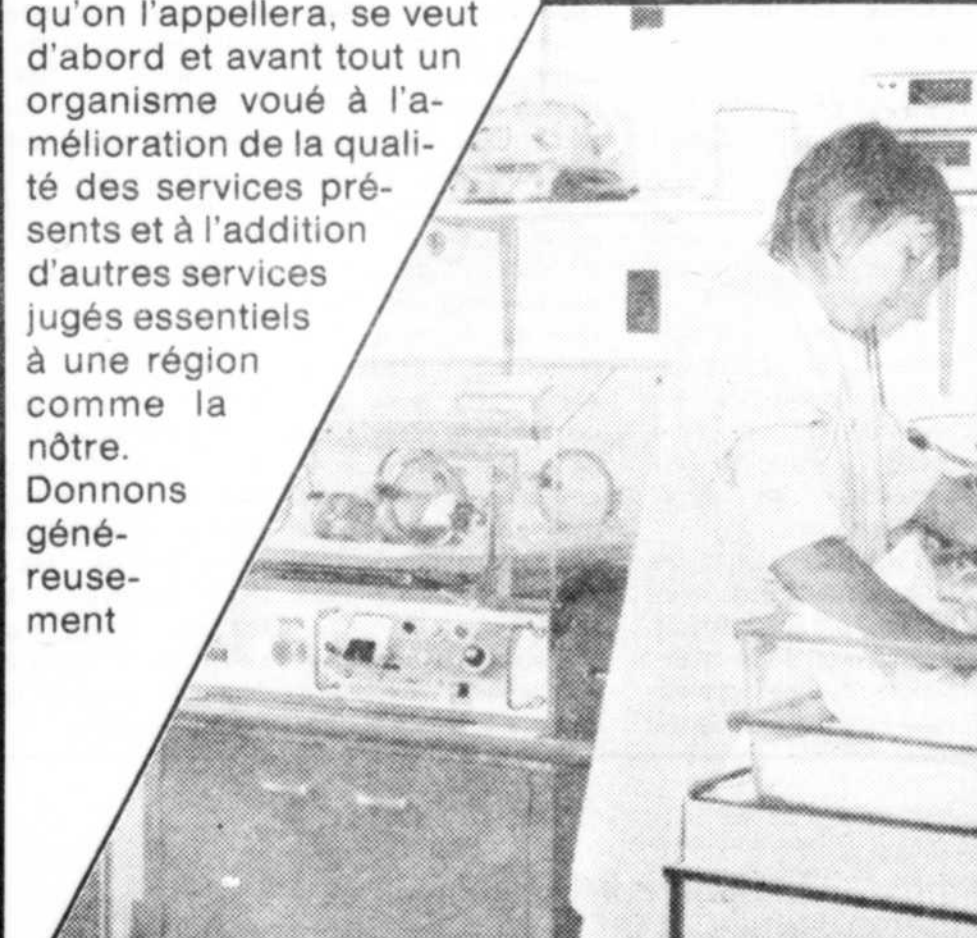


Centre Hospitalier Ste-Marie

Chez-nous, on veille

Le centre hospitalier

...On le dit à caractère régional, c'est peut-être à cause du grand nombre de services EXCLUSIFS, qu'il peut offrir à ses bénéficiaires qui viennent de tous les coins de la région 04, et même d'ailleurs. C'est à l'intérieur de ce CAHIER SPECIAL, que le CHSM se présente à vous. Chez nous on veille.



La pédiatrie... page 6



La neurologie...page 6

Pour faire de la fondation du CH Sainte-Marie un succès

"Donnons un coup de main à la corvée"

— M. André Brousseau

Président du conseil d'administration de l'UQTR depuis quatre ans, homme très discipliné et pour qui la gestion du temps est primordiale, M. André Brousseau est aussi, président du conseil d'administration du centre hospitalier Sainte-Marie, et par le fait même, l'un des grands penseurs de la "fondation" qui sera officiellement lancée dans quelques jours.

"Il y a bien près de deux ans que l'idée a été amenée sur la table du conseil d'administration, raconte M. Brousseau. Dès le début, il fallait se charger de trouver les personnes intéressées à former un groupe pour travailler à la mise sur pied de cette fondation."

"Et il est très important de faire la distinction, poursuit-il, parce que le conseil de la "fondation", maintenant formé, n'a aucun lien avec le conseil d'administration de l'hôpital, ce sont deux entités différentes, et quand l'idée a été lancée, il était important de comprendre

et de faire comprendre, tout de suite, cette différence."

Les premières démarches pour tenter de former ce groupe ont été faites auprès des médecins et des professionnels du CH qui se sont montrés très intéressés. "C'est vraisemblablement le Dr Raymond Létourneau qui a été le grand instigateur de toute l'affaire", affirme le président. "C'est lui, en fait, qui s'est chargé de sonder les reins et les cœurs d'un peu tout le monde pour répandre "l'idée", ce qui a entraîné la formation d'un comité qui, à son tour, a joué le rôle de vendeur."

"La création d'une telle fondation, raconte encore M. Brousseau, répond à certains désirs de donateurs, mais aussi à des besoins très spécifiques. Par les années antérieures, il arrivait souvent que certains malades, sur le point de quitter cette terre, faisaient part de leur désir de léguer leur fortune à l'hôpital, mais à condition, disaient la plupart,

d'être sûrs de ne pas contribuer à "l'enrichissement" du gouvernement."

"En d'autres mots, continue-t-il, ils voulaient être sûrs que cet argent serve à guérir d'autres personnes au centre hospitalier Sainte-Marie. Mais voilà, nous n'avions ni organisme, ni groupe qui pouvait recevoir les sommes. L'idée d'une fondation constituait donc une solution à ce problème."

De plus, certains besoins en équipement ne pouvant être comblés par les habituelles subventions du gouvernement; la fondation devenait alors une autre clé, qui permettait d'ouvrir des portes pour doter le centre hospitalier de nouveaux équipements, des plus modernes."

Les espoirs du président du conseil d'administration de l'hôpital Sainte-Marie, envers la fondation, sont grands. "Bien sûr, dans les premiers temps de son existence, la fondation devra se faire connaître de la population. Puis, par après, il faut espérer que cette dernière,

accepte le message et que chacun de ses membres mette la main à la pâte et l'épaule à la roue, pour supporter les activités du centre hospitalier."

"Avec la prise en charge des établissements de santé par le gouvernement, il y a quelques années, on pensait avoir trouvé "la" solution à tous nos problèmes. Mais, nous connaissons la situation qui prévaut actuellement, confie M. Brousseau.

"Les Trifluviens, poursuit-il, tout comme les autres Québécois, devront retourner à leurs bonnes vieilles habitudes d'antan. De plus en plus, les gens reprennent le sens du bénévolat sous toutes ses formes, et on devra l'accentuer davantage. Pour ce faire, il s'agira de retrousser nos manches et de donner un coup de main à un travail de corvée, pour ainsi faire en sorte que la quantité et la qualité des soins, dispensés au centre hospitalier Sainte-Marie, soient conservées."



(Photo Louise Michaud)

M. André Brousseau, président du conseil d'administration du CH Sainte-Marie

Un message du directeur général

"Aidez-nous... à vous aider"

— M. Mathieu Vaillancourt



(Photo Louise Michaud)

M. Mathieu Vaillancourt, directeur général du CH Sainte-Marie.

A la direction générale de l'hôpital Sainte-Marie, c'est de la planification et de la coordination des activités dont on est chargé. Mais, on s'occupe également de mettre en application les divers projets acceptés par les administrateurs.

A la tête de ce département, M. Mathieu Vaillancourt a pour tâche de diriger "la grande famille de directeurs" des différents services.

L'entendre parler de la fondation, c'est écouter un homme satisfait de l'idée et de la réalisation de ce projet. "En fait, lorsque cette

fondation sera mise en application, elle fonctionnera de pair avec notre service. Comme c'est à mon bureau que l'on reçoit l'ensemble des différents projets, il sera intéressant, lorsqu'on s'installera pour les étudier, de penser que l'on peut aller chercher des fonds à cette fondation, expressément créée pour permettre à la population de se donner des services médicaux, et des équipements très importants, qui sont inexistants en ce moment."

"Une telle organisation a été créée il y a quelque temps à Artha-

baska, et, apparemment, elle remporte un grand succès. Notre région, désignée zone 04, de poursuivre le directeur, est quand même relativement étendue, et une telle fondation doit s'y faire une place et y vivre convenablement."

"Ne reste plus, ajoute-t-il en guise de conclusion, qu'à informer la population de l'existence de notre fondation, et à les inciter à faire des dons, en participant aux diverses activités auxquelles nous les convierons, parce qu'en fait ce qu'on leur demande, c'est de nous aider à les aider."



Avec les compléments de produits d'entretien et de nettoyage

SANI-MARC INC.

42 Boul. de l'Artisan, Victoriaville,
Qué., G6P 7E3, (819) 758-1541



(Photo Louise Michaud)

Le Centre hospitalier Sainte-Marie, de par sa situation géographique, constitue un endroit calme et paisible. Quoi de mieux pour inciter à la guérison?

Le CHSM...

Un centre à caractère régional...

Si vous avez déjà subi un accident, ou si vous avez été atteint de maladies rares, ou si vous avez eu à passer certains examens, vous avez sans doute été référé au centre hospitalier Sainte-Marie...

En page 2 du Nouvelliste, en lisant les faits divers, surtout les accidents, la dernière phrase se lit presque toujours ainsi: ...les blessés ont été conduits au CH Sainte-Marie...

Comment une telle popularité est-elle possible pour un hôpital, quand, pourtant, d'autres centres du genre existent à Trois-Rivières?

La réponse vient peut-être du fait que le CH Sainte-Marie montre de plus en plus son caractère régional... Le statut de CENTRE HOSPITALIER REGIONAL ne lui a pas encore été accolé, mais cela ne saurait tarder, se-

lon plusieurs de ses dirigeants...

Dans la région du centre du Québec, donc celle de Trois-Rivières et de ses environs, le CHSM occupe une place très importante dans la vie de nombreux citoyens. Sur une base annuelle, ce centre de plus de 300 lits dispense des soins et des services à plus de 8.000 bénéficiaires hospitalisés. La clinique externe et le service d'urgence qui s'y trouve accueillent au-delà de 75.000 patients, et son département de santé communautaire dessert une population de 200.000 personnes.

Ayant été, à l'origine, une "maison-refuge" pour les mères-célibataires, le centre hospitalier Sainte-Marie, à travers ses 35 ans d'histoire, a connu plusieurs modifications et améliorations, toujours en fonction de mieux servir la population.

Sept axes d'exclusivité...

Si les différents dirigeants du CHSM peuvent affirmer que le statut REGIONAL devrait être donné bientôt à leur établissement, c'est qu'ils sont fiers de compter à travers les services offerts à la population, sept grands axes d'exclusivité régionale ou sous-régionale...

Ainsi, par exemple, y retrouve-t-on les seuls neurologues de la région et par le fait même, les seuls services de neurochirurgie et de neurologie. Tout ce qui concerne la périnatalité devient aussi exclusif au CH, tout comme les différents services donnés par le Département de santé communautaire, et par celui de la santé mentale.

La médecine nucléaire, la clinique du diabète en relation avec l'endocrinologie, l'échocardiologie et

l'unité de physiologie à l'effort en cardiologie, constituent d'autres exclusivités pour le CHSM.

Des grandes directions pour mieux s'y retrouver

Cinq grandes directions touchant directement les bénéficiaires, divisent ce centre hospitalier pour aider tout le monde à mieux fonctionner: soit la direction générale adjointe chargée des services hospitaliers, celles des services, professionnels, auxiliaires, et des soins infirmiers, et la direction du département de santé communautaire.

Evidemment, d'autres grands groupes, essentiels à la bonne marche du centre hospitalier sont présents, quoiqu'ils touchent bien indirectement aux bénéficiaires. Ces derniers sont: le Conseil d'administration, la Direction générale, le Conseil des médecins et dentistes, le Conseil consulta-

tif du personnel clinique, la Direction du personnel et celle des finances.

Plusieurs sections, beaucoup d'employés de toutes les catégories, qui travaillent tous en fonction des mêmes préoccupations: prévenir et guérir les maladies, mais aussi maintenir l'état de santé de la population à un niveau optimum...

Une fondation: Pourquoi?... Comment? ...

Voici qu'en 1981, un groupe de professionnels et de travailleurs de cet hôpital voudrait vous faire part du lancement d'une fondation...

Ce mot nous fait vite penser à "fondation des maladies du coeur", "fondation Terry Fox", ... nous connaissons ces regroupements pour en avoir entendu parler à chaque année, lors des différentes campagnes de souscription... auxquelles

nous contribuons toujours largement, nous Québécois, nous Trifluviens...

Les sommes d'argent ainsi recueillies servent à la recherche, ou à l'aide des personnes atteintes par les différentes maladies ou différents handicaps...

Qu'est-ce que la fondation de l'hôpital Sainte-Marie attend de nous? De l'aide, bien sûr, et ce sont les différents instigateurs du projet qui vous fournissent la meilleure des réponses à l'intérieur de ce petit journal... que vous êtes invités à lire attentivement, parce qu'il vous explique en fait, pourquoi vous devriez être fiers de compter dans votre entourage sur un tel centre hospitalier, et, par le fait même, pourquoi vous devriez contribuer généreusement à sa fondation...

Les services hospitaliers veillent...

Dans son désir de porter attention à la qualité et à la quantité des soins offerts à ses patients, la Direction des services hospitaliers, qui se charge d'évaluer et de structurer toutes les activités ou les changements qui sont nécessités par le développement organisationnel de l'hôpital, voit à ce que tout fonctionne bien, selon les règles. Elle assume aussi la responsabilité administrative de plusieurs services, et dix-neuf sections lui sont rattachées.

L'accueil...

...voit à ouvrir un dossier pour chaque nouvelle personne qui se présente en consultation ou à la salle d'urgence.

L'admission...

...complète les dossiers pour les demandes d'hospitalisation, et veille à combler les besoins des bénéficiaires quant au jour désiré et au choix de la chambre.

Les archives...

...conservent toutes les pièces du dossier médical d'une manière confidentielle, et rendent celui-ci accessible aux seules personnes autorisées par la loi. Le dossier médical est une aide précieuse dans la continuité du traitement du patient, et le service des archives en

assure la bonne garde et la confidentialité.

Les laboratoires...

...répondent aux demandes d'analyse de spécimens. Avec cinq centres d'activités, soit l'hématologie, la biochimie, la cytologie, la micro-biologie, l'anatomopathologie et la banque de sang, il est un des laboratoires les plus connus de la population trifluvienne et des alentours, pour la qualité et la quantité des services donnés.

De ceux-ci, on retrouve: la coagulation, l'endocrinologie, l'enzymologie, la parasitologie, la mycologie, la bactériologie, la sérologie, l'histopathologie, etc. Bref, le laboratoire exécute un travail des plus complets.

En plus de répondre aux demandes provenant du CH, le labora-

toire dessert aussi, à la demande, différents centres de la région soit: CLSC, Domrémy, pavillon Dagenais, communautés ou organisations.

Depuis 1971, le nombre des analyses effectuées a plus que doublé.

Pour citer des chiffres, notons qu'il y a dix ans, 3,865,258 unités techniques étaient comptées, tandis qu'en 1981, la projection devrait dépasser les huit millions.

Le laboratoire se soucie de la diversité des services qu'il offre, et il opère donc aussi pour le planning familial, pour la clinique du diabète, et pour le contrôle de la santé publique des travailleurs en milieu industriels, un service donné au Département de santé communautaire.

Le Centre hospitalier Sainte-Marie possède un des rares laboratoires qui peut se féliciter d'avoir des "spécialistes" dans tous les secteurs, parce que pour les responsables, le but premier du fonctionnement est d'abord et avant tout, la qualité.

L'électronique médicale...

...précise l'état du patient grâce à plusieurs examens effectués en cardiologie et en neurologie.

La radiologie...

...se définit comme une science diagnostique, c'est-à-dire qu'elle se charge, par un certain nombre de tests, de découvrir les maladies existantes dans le corps humain.

Le CH Sainte-Marie est en mesure d'offrir des services généraux de radiologie, mais aussi des services spécialisés et même ultra-spécialisés, par des techniques comme la tomographie, l'angiographie et l'échographie. Toutes aussi précises les unes que les autres, ces techniques permettent d'offrir aux bénéficiaires des soins qui sortent de l'ordinaire et qui sont EXCLUSIFS dans la région 04.

Récemment, ce département a fait l'achat d'un tomographe qu'on dit "à mouvement complexe", et qui est employé surtout pour exa-

miner l'intérieur de l'oreille. D'autres projets d'achat d'équipement ont été présentés au CRSSS, notamment en ultrasonographie, et en ce qui concerne la tomographie.

EXCLUSIVITÉ: La médecine nucléaire...

...constitue pour le Centre hospitalier Sainte-Marie, un service vraiment EXCLUSIF pour toute la région 04.

La variété des tests qui y sont pratiqués permet à la population d'éviter des déplacements coûteux à l'extérieur, soit vers les grands centres, comme Montréal et Québec.

Pour expliquer un peu, disons que ce département utilise des substances radioactives et des appareils spéciaux pour détecter et traiter certaines tumeurs, certains troubles du cœur, des poumons et de la glande thyroïde.

Considérant l'équipement, celui-ci vient tout juste d'être acquis par l'hôpital Sainte-Marie, et il est très sophistiqué

et très perfectionné, ce qui permet d'offrir aux bénéficiaires, une gamme et une qualité d'examen vraiment à la fine pointe des derniers développements.

Dernièrement, deux spécialistes en médecine nucléaire ont été engagés, dans le but d'accroître davantage le service et de répondre à la demande qui se fait de plus en plus pressante.

L'inhalothérapie...

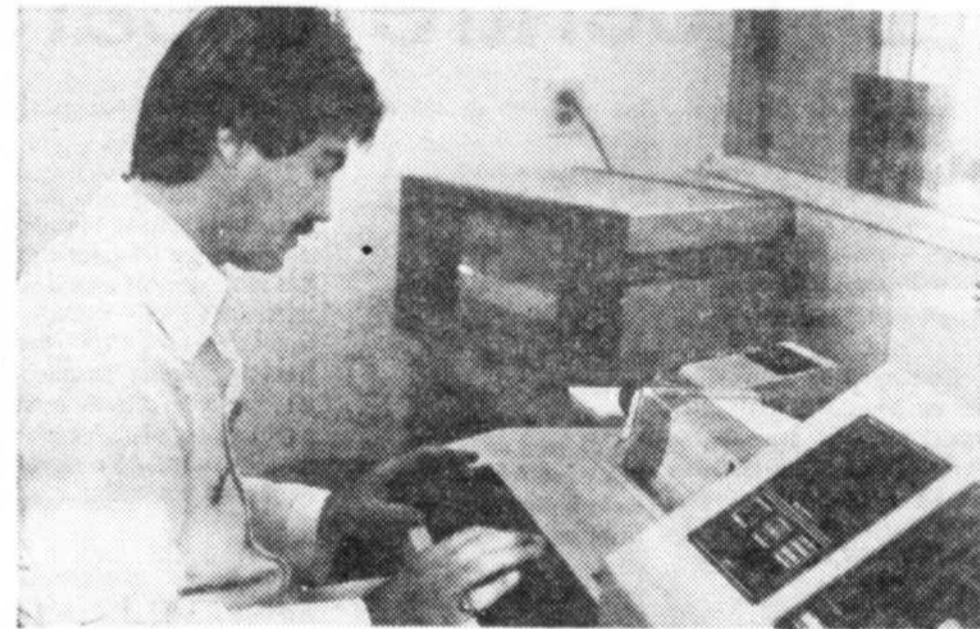
...traite les troubles respiratoires par l'administration de médicaments, à l'aide d'un appareil spécial. Un des principaux traitements appliqués dans ce domaine a pour nom aérosolthérapie. Quatre techniciennes en inhalothérapie ont pour tâche d'assister les anesthésistes dans leur travail à la salle d'opération.

La physiothérapie...

...aide le patient à se réhabiliter par l'utilisation d'exercices, de thérapies manuelles et autres agents physiques tels que l'électricité, la chaleur, le froid, l'eau et la sonographie. Cinq



(Photo Louise Michaud)



(Photo Louise Michaud)

Au département de médecine nucléaire, on retrouve des appareils vraiment très spécialisés. En plus de la gama-caméra, (qu'on peut voir en page première), un ordinateur est sur place et analyse toutes les données transmises par cette gama-caméra. Ici, le responsable du département, M. André Lambert étudie les dernières données se rattachant à un des examens.

Dans les laboratoires du CH Sainte-Marie, on prend bien soin d'analyser minutieusement, tous les échantillons, de sang ou de toutes autres substances, qui lui sont envoyés. Ces laboratoires desservent plusieurs centres de la région, tels que le CLSC, Domrémy, le pavillon Dagenais, etc.

Université
du Québec
à Trois-Rivières



PAUL VENNES INC.



SIEGE SOCIAL

1470, 7e Ave, Grand-Mère, P.Q.
538-8661



J.E.
LANDRY
INC.

SERVICE D'ALIMENTATION
11625, 55e AVENUE
RIVIERE DES PRAIRIES
MONTREAL, QUE. H1E 2K2
TEL. (514) 648-7461

ROBERT FOURNIER

Opticien d'ordonnances diplômé
Lunettes et verres de contact

Tél. 378-6313
1900 Boul. Des Récollections
Suite 100 Trois-Rivières
POLYCLINIQUE
G8Z 3X4

Tél. 378-6330
4520 Boulevard Royal
Carrefour Trois-Rivières Ouest
Trois-Rivières Ouest
G9A 4N2

attentivement sur la santé de tous

physiothérapeutes, deux techniciens en réadaptation, une infirmière-auxiliaire, et une secrétaire médicale sont au service de la population.

Ces professionnels sont en mesure d'évaluer le problème du patient et de déterminer les traitements de physiothérapie qui seront les plus adaptés à son cas, compte tenu de sa condition générale, de ses capacités physiques et de sa situation psycho-sociale.

Les objectifs généraux que ces professionnels se sont toujours fixés sont la prévention, le maintien et le rétablissement maximum des diverses capacités de la personne; mais, les objectifs spécifiques se regroupent autour d'une même idée, soit la rationalisation des soins aux hospitalisés. On souhaite, en fait, collaborer avec les départements d'inhalothérapie, de cardiologie, de gérontologie, de pédiatrie, etc.

L'ergothérapie...

...assure l'occupation thérapeutique des malades hospitalisés en psychiatrie. Une télévision en circuit fermé est installée au poste, pour la surveillance des patients en isolation; de plus, un médecin généraliste est engagé expressément pour les besoins médicaux physiques des patients psychiatriques.

La réadaptation...

...s'occupe des patients de la psychiatrie à l'aide d'une thérapie basée sur la détente et le contact avec la réalité.

Le "biofeedback" et la clinique de Moditen-Modécate, utilisés au CH, sont des services peu répandus. Le pre-

mier n'est pas présent dans toute la région 04, et il existe à peu d'exemplaires au niveau de la province, tandis que le second n'est pas unique au Québec, mais est particulier à Trois-Rivières.

Le secrétariat de la clinique psychiatrique externe...

...fixe les rendez-vous aux personnes qui désirent obtenir une consultation ainsi qu'à tous les patients que les médecins ou autres organismes réfèrent à ce service.

Le service social...

...assure une aide

professionnelle au bénéficiaire et à sa famille, ainsi qu'à ceux qui ont à faire face à des difficultés d'ordre psychosocial.

Le Centre hospitalier Sainte-Marie est le seul dans toute la région de Trois-Rivières où les services d'un travailleur social sont offerts en pédo-psychiatrie, en psychiatrie adulte, et en planification familiale.

Le service social fait aussi en sorte que chacun des bénéficiaires puisse évaluer personnellement ses besoins, et être référé par la suite aux organismes

qu'il doit contacter, tant à l'intérieur du CH, à l'intérieur du CSS, que dans le réseau des ressources communautaires.

La pharmacie...

...dispose d'un éventail complet de médicaments, et veille à combler les besoins de chaque unité, en vue d'assurer une distribution adéquate pour le bien du patient. Les personnes qui y travaillent voient en fait à l'achat, au contrôle et à la distribution des médicaments servis aux personnes hospitalisées, ou bénéficiaires des services de soins à domicile, aux

étudiants, aux services ambulatoires, aux CLSC, aux médecins en cabinet privé, aux bénéficiaires des cliniques externes, clinique de planification des naissances, clinique du diabète, clinique dentaire, etc.

Le service de diététique...

...prépare et distribue les repas conformément aux besoins alimentaires des patients.

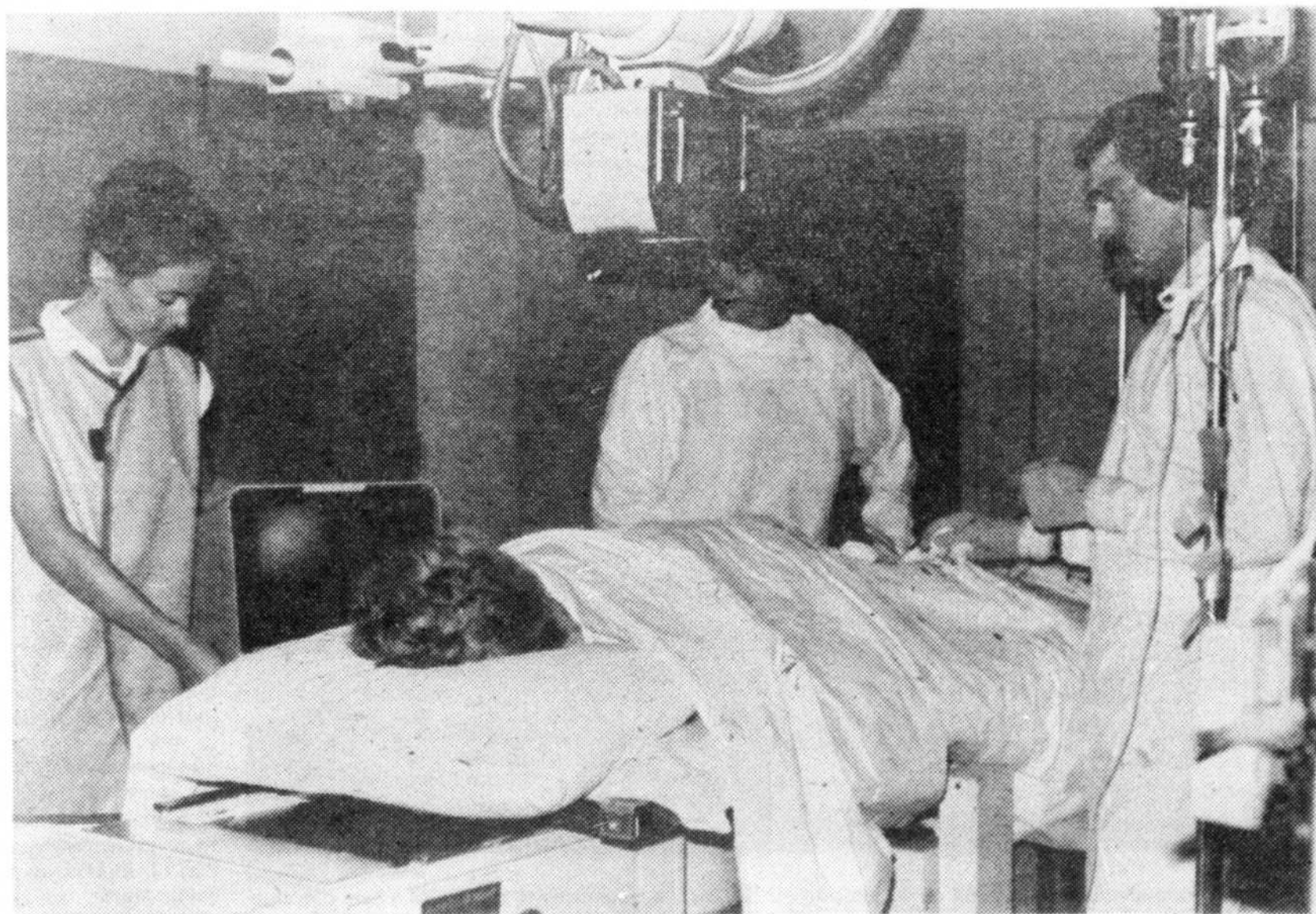
Ce service voit à enseigner les régimes particuliers et la bonne alimentation. De plus, il est à la disposition des visiteurs et du personnel.

La bibliothèque hospitalière...

...permet aux médecins, stagiaires et professionnels de référer à des volumes et périodiques spécialisés.

La clinique d'enseignement d'hygiène dentaire...

...offre une formation pratique aux étudiants en hygiène dentaire du Cégep de Trois-Rivières, et fait de l'éducation dans ce domaine auprès du public. (Un article parle plus explicitement de cette clinique, dans les pages suivantes.)



(Photo Louise Michaud)

L'angiographie est un des services spécialisés offert par le département de radiologie. Ici, une patiente subit cet examen, entourée de la technicienne Suzanne Savoie, de l'infirmière Christiane Trottier et du médecin radiologiste Denis Couture.

GailuRon
"La mie de tout le monde"

Paul Turgeon, gérant des ventes

310, rue Thibault, Cap-de-la-Madeleine, Qué.
G8T 6Y4 / (819) 374-1144

BOULANGERIE
Lemire

Jean-Paul Lamy, c.a.
Maurice Bettez, c.a.
Guy Laroche, c.a.
Pierre Beaudoin, c.a.
René Roberge, c.a.
Clément St-Cyr, c.a.
Léon Trépanier, c.a.
René Montreuil, c.a.

**samson,
BELAIR**

comptables agréés
Affiliation internationale
Moore Stephens

QUÉBEC — MONTREAL —
OTTAWA — TORONTO —
CALGARY — EDMONTON —
HINTON — VANCOUVER —
RIMOUSKI — TROIS-RIVIÈRES —
SHERBROOKE — ST-HYACINTHE —
AMOS — KITCHENER — SEPT-ÎLES —
MATANE — GASPÉ — COATIKOOK —
GATINEAU — FORT LAUDERDALE
(U.S.A.)

La direction des services professionnels

La "police" des professionnels, afin que vous soyez assurés des meilleurs soins

La Direction des services professionnels coordonne et surveille les activités professionnelles et scientifiques qui s'exercent dans l'hôpital. Elle vérifie le fonctionnement des comités du Conseil consultatif du personnel clinique et du Conseil des médecins et dentistes, et s'assure qu'ils s'acquittent de leurs fonctions. Cette direction, qui est en quelque sorte la "police" des professionnels, se divise en neuf départements, selon les spécialités, qui comprennent des exclusivités régionales.

Des EXCLUSIVITÉS... en médecine...

...qui regroupe le traitement des maladies du cœur, du tube digestif, du système nerveux, des glandes et du sang. La médecine nucléaire et l'urgence touchent aussi à ce sec-

teur.

Ce dernier se distingue toutefois par la présence des **DEUX SEULS NEUROLOGUES DE LA RÉGION**, qui assurent à la population des soins neurologiques, thérapeutiques et diagnostics des plus modernes. Ces spécialistes en neurologie sont assistés de trois techniciens diplômés.

Le services de neurologie effectuent l'enregistrement et l'interprétation des électroencéphalogrammes, qui consistent en l'enregistrement de l'activité électrique cérébrale, et possèdent des équipements capables de réaliser certaines études, comme l'électromyographe (activité électrique musculaire).

L'ENDOCRINOLOGIE est aussi une des particularités du département de médecine. Deux endocrinologues y travaillent et peuvent ainsi offrir à leurs bé-

néficiaires tous les services généraux et plus spécialisés nécessités par des problèmes au niveau des glandes endocrines.

En 1978, ce service d'endocrinologie a mis sur pied la **Clinique du diabète**, une autre **EXCLUSIVITÉ DE CHSM**, où travaille une infirmière spécialisée pour bien renseigner les patients sur leur maladie et son traitement.

EN CARDIOLOGIE, le Centre hospitalier Sainte-Marie jouit d'un autre outil **EXCLUSIF** dans la région 04. Il s'agit de l'**ÉCHOCARDIOGRAPHIE** qui est une technique basée sur les ultrasons en vue d'obtenir une image reconstituée de l'organe vital, c'est-à-dire le cœur. Les quatre cardiologues, présents au CH, ont entrepris des démarches auprès du CRSSS pour doter cet établissement d'un service de cardiologie encore plus moderne et

efficace.

En ce qui concerne la **GASTRO-ENTÉROLOGIE**, ce département qui soigne le tube digestif, il s'agit du seul service au niveau régional qui possède une infirmière-technicienne dévouée à temps plein, et des locaux distincts réservés à la gastro-entérologie.

Les services d'**HÉMATOLOGIE** et de **MÉDECINE NUCLÉAIRE** offrent aussi de très grandes possibilités dans le traitement des patients en médecine.

La pédiatrie...

...dispense des soins spécialisés, médicaux et chirurgicaux aux enfants de 0 à 14 ans. La pouponnière qu'on y retrouve est destinée aux nouveau-nés, tandis que la pédiatrie s'occupe plutôt des enfants plus âgés, jusqu'à 14 ans...

L'ensemble du département de pédiatrie of-

fre, et cela **EXCLUSIVEMENT** dans la région, des soins ultra-spécialisés pour les soins intensifs néonataux, conçus en fonction des bébés grandement prématurés par exemple.

Pour les enfants plus âgés, on se sert pour les soigner des sciences neurologiques et de certaines méthodes d'investigation, comme la médecine nucléaire et l'ultrasonographie.

Certaines personnes travaillant en pédiatrie oeuvrent également en collaboration avec le comité de parents, tandis que d'autres s'occupent du programme pédagogique pour les enfants d'âge scolaire.

A la pédiatrie, des stagiaires en éducation pré-scolaire de l'université de Trois-Rivières, viennent animer les salles de jeux, et cet aspect semble très apprécié des parents dont les enfants sont hospitalisés.

A son entrée à l'hôpital, chaque enfant reçoit un cahier à colorier portant sur le CH, pour l'aider à se familiariser avec le milieu.

A la pouponnière, la cohabitation "mère-enfant" a été rendue possible, tandis que les parents de grands prématurés ou de nouveau-nés malades sont incités à entrer à l'unité des soins intensifs néonataux.

La chirurgie...

...répond à une multitude de besoins grâce à la diversité de ses interventions, notamment en chirurgie générale, en chirurgie vasculaire, en neuro-chirurgie, une **EXCLUSIVITÉ au CH Sainte-Marie**, en otorhino-laryngologie, en ophtalmologie, en orthopédie, en chirurgie

plastique, urologique, dentaire et buccale.

La gynécologie...

...détecte et traite les maladies du système génital féminin.

L'obstétrique...

...assure les meilleurs soins à la mère et à l'enfant lors des accouchements. Dans cette section, on a créé une clinique de grossesse à risques élevés, connue aussi sous son abréviation: GARE.

Le laboratoire de biologie médicale...

...produit des diagnostics sur des prélèvements d'organes, de sang et autres échantillons biologiques.

La radiologie...

...exécute des examens à l'aide de rayons-X et d'ultrasons.

L'anesthésiologie...

...effectue des anesthésies générales, de la réanimation cardio-respiratoire, et des traitements par inhalothérapie.

La psychiatrie...

...par ses spécialistes, s'occupe des anomalies de comportement, ainsi que du traitement des maladies mentales chez l'adulte et l'enfant.

La santé communautaire...

...voit à la prévention des maladies, au maintien et à l'amélioration de l'état de santé de sa population, dans les domaines industriel, scolaire et familial. (Un article plus détaillé sur ce service est à lire dans les pages suivantes.)



(Photo Louise Michaud)

Pour quiconque passe tout près de la pouponnière, un léger frisson de tendresse lui traverse le dos. C'est vraiment plus que charmant de voir ces petits êtres, somnolant tout doucement, sans

soucis. La pouponnière du CHSM a cela d'exclusif, c'est qu'elle offre des soins intensifs néonataux de très grande qualité.

LA BRASSERIE
O'KEEFE
LIMITÉE

Diamond
INC.
1579, ROYALE - TROIS-RIVIÈRES

MED. TECH.
272, rue des Erables
Cap-de-la-Madeleine, Qué. G8T 5H3
Tél.: 378-2458

Pour un séjour des plus bénéfiques au CHSM

Les soins infirmiers vous offrent un ensemble de services particuliers

Si vous avez déjà dû être hospitalisé pour une raison ou une autre, vous savez combien nous est précieuse la présence des infirmiers et infirmières à proximité. Tout le monde

est un peu pareil, et quand on est malade, ça nous prend des petits soins aux moindres "bobos" ou presque...

Ces personnes qui doivent "endurer" toutes nos

plaintes avec le sourire sont sous la direction des soins infirmiers qui coordonnent et contrôlent les activités touchant aux soins prodigués aux bénéficiaires. Elles sont entre

500 et 600 employées à l'oeuvre dans les 14 grandes sections qui lui sont rattachées.

En fait, son action s'infiltré à travers presque tous les départements, notamment au service ambulatoire, à l'urgence, au bloc opératoire, dans les différentes unités, telles la chirurgie et la neurochirurgie. Elle agit également à la pouponnière, en psychiatrie, et dans le service de pastorale.

Les soins infirmiers offrent, cependant, aux bénéficiaires du CH, des services uniques en leur genre.

La chambre des naissances, par exemple, donne l'occasion, aux parents qui le désirent, de vivre un accouchement, comme on le faisait dans les maisons autrefois, mais avec, tout près, des spécialistes prêts à intervenir en cas de complication. La chambre des naissances n'est pas comme les autres chambres de l'hôpital. On y retrouve un seul grand lit conventionnel, dans lequel les femmes

peuvent accomplir l'ensemble de tout le "travail", dans des beaux draps fleuris. Les murs recouverts de papier peint, d'un ton rose tendre, donnent encore plus de romantisme à l'heureux événement et effacent complètement tous les aspects d'une chambre d'hôpital ordinaire.

La visite des frères et soeurs à l'unité de la pouponnière est possible au CH Sainte-Marie, et elle semble bien appréciée des parents, qui peuvent ainsi réunir toute leur famille, dès les premiers instants de vie du nouveau-né.

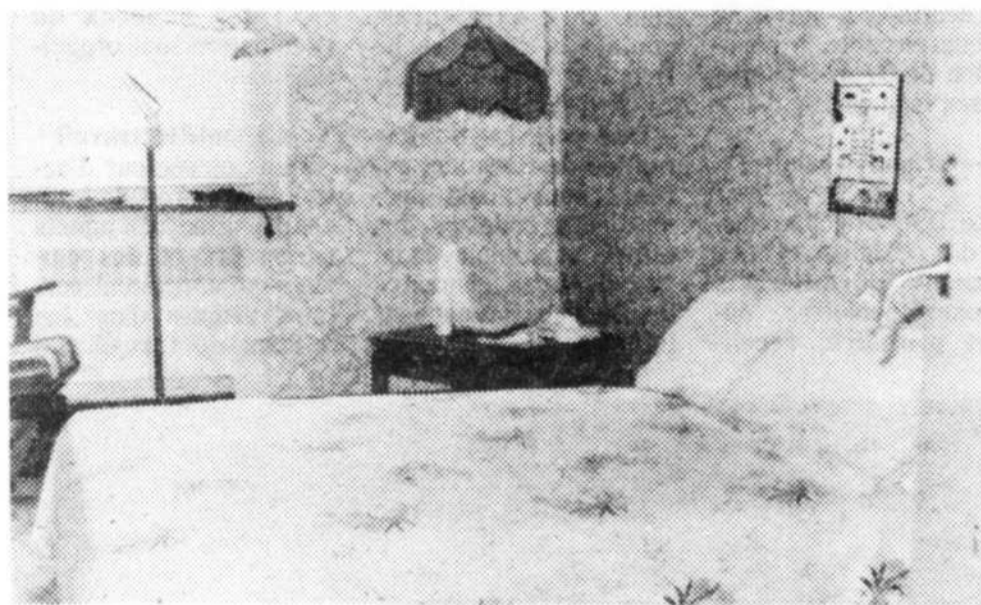
Les soins infirmiers s'occupent aussi de faire de l'enseignement structuré pour les bénéficiaires en cardiologie, en urologie, pour les nouveaux-nés et pour les diabétiques. Ces différentes cliniques permettent de divulguer des soins plus personnels à chaque patient, qui par la suite peuvent être en mesure de se soigner eux-mêmes, de la meilleure des façons.

La cohabitation mère-

enfant au "post-partum" après l'accouchement se pratique au CH Sainte-Marie, surtout dans le cas de parents qui ont un premier bébé. Pour eux, et aussi pour d'autres qui en sont à leur deuxième, troisième, etc., il est possible de vivre dans la chambre de la mère, avec le nouveau-né, 24 heures sur 24, ou un certain nombre d'heures dans la journée.

Dans sa pratique, le personnel infirmier suit une démarche scientifique qui veut que les soins soient individualisés pour chaque patient. A l'hôpital, un patient doit adopter un rythme de vie, en fonction de sa maladie. Il faut donc un personnel qui soit au courant du rythme de chacun pour favoriser un rétablissement rapide.

Il y a cinq grandes particularités aux services infirmiers, mais aussi beaucoup d'autres petites attentions, qui toutes mises ensemble, contribuent à faire d'un séjour à l'hôpital Sainte-Marie, une période de repos et de guérison des plus bénéfiques.



(Photo Louise Michaud)

C'est dans cette chambre, qu'on appelle précisément la chambre des naissances, que certaines mamans vivent leur accouchement d'une façon très spéciale. Dans ce décor des plus romantiques, elles peuvent y vivre toute l'aventure de l'accouchement en étant sûre de trouver, tout près, les meilleurs soins en cas de complications.

Propreté, sécurité, confort, etc.

Des mots de passe importants pour les employés des services auxiliaires

Dans un hôpital, il y a, bien sûr, des malades, des médecins, des infirmiers et infirmières, une gamme de spécialistes... et après?... ça prend des gens pour voir à ce que tout soit propre... ça, c'est très important... et puis, il y a bien quelques petites réparations à faire...

Pour ce, la direction des services auxiliaires planifie, coordonne et contrôle les activités relatives à l'hébergement des bénéficiaires et veille au confort matériel des patients et du personnel. Elle se divise en sept grandes sections, soit les communications, la messagerie, la sécurité, la centrale thermique, l'entretien et la réparation, l'entretien ménager et la buanderie-lingerie.

Les responsables du service des communications s'occupe de tous les

systèmes de communication et assure la transmission quotidienne d'une multitude d'appels téléphoniques internes et externes.

Les travailleurs de la messagerie reçoivent et acheminent tout le courrier.

Les hommes de sécurité, quant à eux, voient à la prévention des incendies, accidents et désastres. Ils coordonnent les opérations du stationnement et informent les visiteurs.

L'équipe de la centrale thermique fournit et contrôle le chauffage et la climatisation ainsi que l'éclairage et la motricité des équipements. Il doit faire face à tout un travail, parce que cette centrale thermique est plus importante qu'un simple système de maison!

La réparation et l'entre-

tien retiennent des membres de tous les corps de métier pour assurer le bon fonctionnement et l'aménagement physique du centre.

Les préposés à l'entretien ménager assurent la propreté et l'asepsie des locaux, tandis qu'à la buanderie-lingerie, on effectue le lavage, l'entreposage, l'entretien et la confection du linge. Un grand projet de relocalisation et de reconstruction de cette buanderie-lingerie est d'ailleurs en demande.

Ce département du CH Sainte-Marie regroupe quelque 250 personnes, travaillant pour un ensemble de services très bien structurés.

Dans les deux dernières années, le service auxiliaire peut se féliciter d'a-

voir réaménagé le terrain de stationnement qui est en plus éclairé, et d'avoir

aussi rénové l'entrée principale. A l'urgence, la rampe d'accès pour les

personnes handicapées est une autre de ses réalisations.



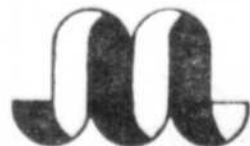
(Photo Louise Michaud)

La sécurité est un aspect très important dans un hôpital. Ainsi, y a-t-il au CH Sainte-Marie, plusieurs agents de sécurité, chargés, entre autres, de nous guider à travers le CH Sainte-Marie. M. Georges Daigle est un de ces agents. Peut-être lui avez-vous déjà parlé? C'est lui qui se trouve à l'entrée principale.



PRODUITS
WILMAR INC.

Case postale 373
Cap-de-la-Madeleine, Qué. G8T 7W6



PAPETERIE
MAURICIENNE
INC.

5240 boul. Jean XXIII, Trois-Rivières-Ouest, Qué.
Tél.: (819) 376-6105



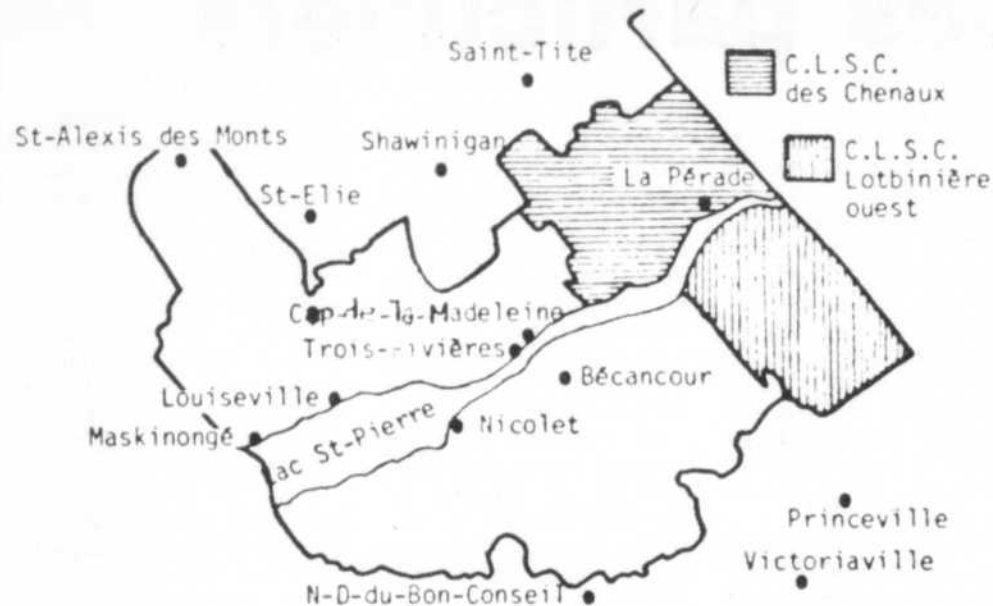
**HENRI
BOURGEOIS** inc.

La maison de l'emballage
et duposable

2135, Bellefeuille
Trois-Rivières, Qué.
Tél.: 378-2787

Département de santé communautaire:

TERRITOIRE DU DÉPARTEMENT DE SANTÉ COMMUNAUTAIRE



Le département de santé communautaire, qui existe depuis 1973 au centre hospitalier Sainte-Marie, exerce son influence au-delà des murs de cette bâtisse.

En fait, il dessert un bassin d'environ 200.000 personnes, résidant dans un secteur qui s'étend sur les deux rives du fleuve, de Maskinongé à Sainte-Anne-de-la-Pérade. Il compte des points de service situés à Trois-Rivières, Cap-de-la-Madeleine, Louiseville, Nicolet et Pierreville. On retrouve son personnel dans les écoles, les usines et même à domicile pour mieux répondre aux besoins de santé de toute la population: femmes enceintes, enfants, travailleurs, etc.

Trois objectifs principaux animent les gens qui travaillent pour ce département, c'est-à-dire la prévention des maladies, l'étude et la connaissance des besoins de santé de la population, et l'amélioration de l'"état de santé" de cette même collectivité.

Son rôle se définit par l'identification et l'analyse des problèmes de santé de la population, par l'élaboration et la mise en place de programmes susceptibles de contrer ces problèmes et enfin l'évaluation de l'impact de ces derniers sur la santé des gens.

L'action et préventi-

ve du CHSM se fait donc avant tout par l'entremise des programmes offerts par le DSC, qui sont au nombre de sept, soit la périnatalité, la santé scolaire, la santé au travail, la planification des naissances, la santé maternelle et infantile, les maladies infectieuses et les soins à domicile.

La périnatalité

Des rencontres, permettant de prendre des informations sur la grossesse, sur l'accouchement et la période postnatale, concernant l'alimentation, l'hygiène de vie, les mécanismes de l'accouchement, etc., sont possibles, grâce aux différents cours créés dans ce domaine par le département de santé communautaire.

Assister à un des cours prénataux, par exemple, c'est voir plusieurs couples qui préparent la venue d'un enfant, s'informer du déroulement de toute "l'aventure", avant, pendant et après. Les cours prénataux s'échelonnent sur 13 périodes de deux heures.

A Trois-Rivières, par exemple, à l'édifice de la Terrasse Turcotte, les cours se déroulent dans une salle aménagée à cet effet. La monitrice est en mesure de répondre à toutes les questions que se posent les futures mamans et

futurs papas. Dans un cours, il y a d'abord une période d'information générale sur la santé. Par exemple, la monitrice parle des dangers de la cigarette pour une femme enceinte, ou de l'importance d'une bonne alimentation.

Dans ces périodes dites pédagogiques, les échanges sont libres, les participants donnent leurs différents points de vue, et tout cela est fait dans un climat de réelle détente, où les rires fusent souvent de toutes parts.

Selon le sujet traité, un film ou un diaporama peuvent être projetés, tout cela accompagné ensuite d'explications et de discussions. Après la période "pédagogique", les couples sont invités à faire des exercices de respiration, préparant la femme à l'accouchement, et d'autres, destinés à la maintenir en forme.

Cette formule des cours prénataux, qui est sensiblement la même à travers tout le territoire desservi par le DSC, semble vraiment très appréciée des participants.

Dans ce même secteur de périnatalité, des cours postnataux sont aussi dispensés. Il s'agit en fait, d'une période d'une heure par semaine où les femmes, après l'accouchement, sont invitées à partager leurs joies et difficultés d'être mère,

et à faire des exercices pour se remettre en condition et perdre le poids qu'elles peuvent avoir pris durant leur grossesse.

La périnatalité a été bâtie de toute pièce par le département de santé communautaire de l'hôpital Sainte-Marie, c'est une autre initiative destinée à servir le mieux possible la population de Trois-Rivières et ses environs.

La santé scolaire

Le DSC s'occupe aussi des enfants et des étudiants de différents niveaux scolaires, autant primaire, secon-

naire, que collégial.

Chez les élèves de niveau primaire, le dépistage des troubles auditifs et visuels, l'éducation sanitaire sur l'alimentation, le tabagisme, l'éducation sexuelle, et la santé dentaire, sont autant d'activités qui leur sont destinées.

Dans certains cas, des mesures de prévention sont pratiquées, comme le rince-bouche fluoré en santé dentaire, par exemple.

Des périodes d'information destinées aux parents sont aussi prévues. Par celles-ci, des efforts sont déployés en vue de faire connaître les facteurs qui peuvent influencer la santé des

enfants.

Egalement, une activité de vaccination systématique des étudiants de secondaire III contre la diphtérie, le tétanos et la poliomyélite a été mise sur pied, tout comme une identification systématique des élèves de 5e et 6e année dont la vaccination est incomplète. Dans ces cas, des séances de vaccination sont organisées.

La santé au travail

Dans ce secteur d'activités, on procède à l'identification des agents agresseurs et des emplois qui entraînent certains risques dans les milieux de travail. Le



(Photo Louise Michaud)

"Ne bouge pas, petit enfant, c'est pour ton bien cette piqûre..." C'est ce que disait l'infirmière Gaby Fournier du département de santé communautaire qui, de par le programme de planification des naissances, est chargée de vacciner les enfants de 0 à 5 ans.



St-Hubert

5275, boul. des Forges
Trois-Rivières
375-7521



**roy et
fontaine inc.**

3125, boul. Royal
Trois-Rivières

Meilleurs vœux de succès
à la Fondation

J. Vézina

député de Trois-Rivières

le DSC ou, un protecteur de notre santé

dépistage et la surveillance des travailleurs exposés à des risques sont aussi réalisés.

La planification des naissances

La clinique de planification des naissances du centre hospitalier Sainte-Marie a été implantée dans le but de fournir à tous ceux qui le désirent l'aide et les moyens nécessaires à la planification des naissances.

On y retrouve le service de consultation et d'information sur les méthodes contraceptives, l'hygiène sexuelle, les maladies vénériennes, etc. Également, le service de stérilisation volontaire, soit ligature des trompes ou vasectomie, est disponible.

Pour les personnes qui ont des problèmes d'infertilité, le service d'analyse et de traitement est disponible, tout comme le service d'aide en cas de grossesse non désirée.

Tous ces services sont gratuits et accessi-

bles à tous. Ils sont offerts dans le respect le plus strict des convictions et des libertés de chacun.

La santé maternelle et infantile...

...aide la nouvelle maman à retrouver une condition physique et psychologique qui lui permettront d'assumer ses nouvelles tâches; il y a aussi comme objectif de favoriser un développement normal des jeunes enfants.

Ainsi, une infirmière se rend au domicile de toute nouvelle mère après son accouchement pour examiner le bébé et pour donner de l'information sur les soins à apporter aux nourrissons et à la mère.

Des séances de vaccination sont aussi organisées pour les enfants de 0 à 5 ans. Durant ces périodes, les mamans en profitent pour demander des conseils de toutes sortes. Les infirmières sont alors en mesures d'apaiser leurs inquiétudes en répon-

dant à leurs questions.

Maladies infectieuses

Des recherches épidémiologiques sont effectuées dans le but de contrôler des maladies infectieuses. Les moyens utilisés sont: la vaccination, le dépistage, la surveillance des cas déclarés et l'information.

Ce programme accorde une attention particulière à certains secteurs comme la lutte contre la tuberculose, la surveillance de la santé des immigrants et la protection de la santé des voyageurs internationaux.

Soins à domicile

Ce service s'adresse surtout aux personnes retenues à la maison et requérant des soins, plus particulièrement les personnes âgées, les malades chroniques, les handicapés et les post-hospitalisés. Les services d'inhalothérapie, de physiothérapie et d'ergothérapie sont offerts,

en plus des soins infirmiers courants.

Le DSC: un protecteur

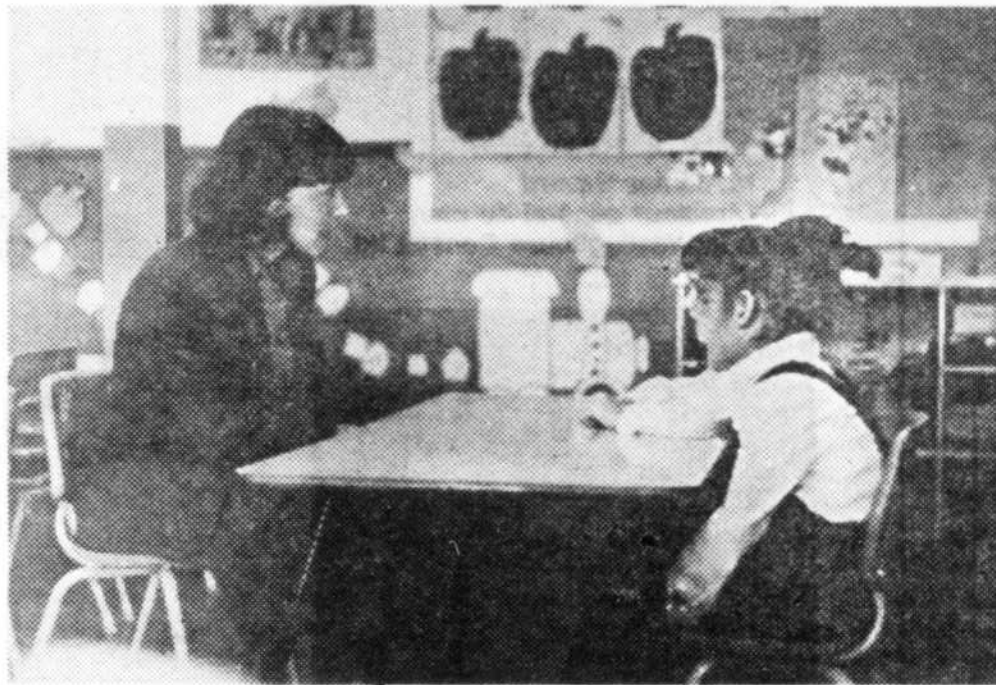
Depuis son arrivée à Trois-Rivières, le DSC a su s'implanter rapidement dans le milieu, tout en s'occupant de réorganiser les ressources disponibles à l'épo-

que, d'intégrer le service des soins à domicile, de bâtir la périnatalité et de créer le programme de surveillance et de recherche sur la santé au travail dans notre région.

Ses projets d'avenir sont grands. Le département souhaite développer davantage la recherche sur l'état de

santé de la population régionale, améliorer la coordination entre les intervenants dans le même domaine, et rendre plus accessibles à la population les nombreux services.

En fait, pour le département de santé communautaire, la santé c'est l'affaire de tous.



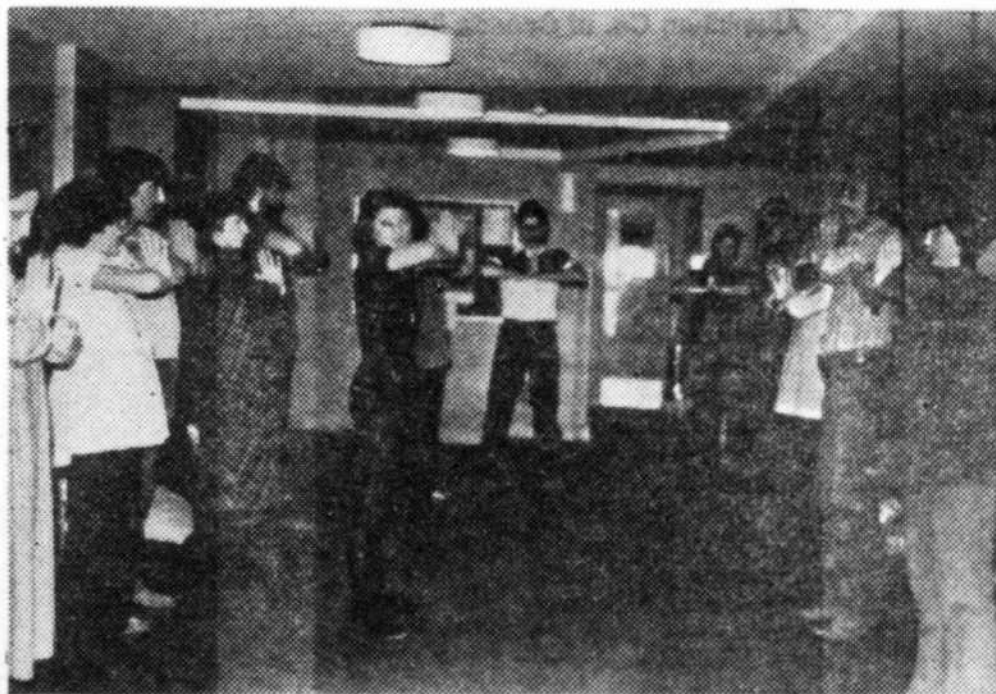
(Photo Louise Michaud)

Le département de santé communautaire offre aussi ses services au niveau des écoles. Des soins, comme les examens des oreilles ou des yeux, sont dispensés aux jeunes. Ici, Danielle Rivard s'est rendue à la maternelle de l'école Marguerite-Bourgeois et elle explique à deux petites filles, l'examen qu'elle leur fera par la suite.



(Photo Louise Michaud)

Au DSC, on s'occupe aussi de la santé des travailleurs. A cet effet, des outils très perfectionnés sont disponibles, comme l'audiomètre. A l'aide d'écouteur, ce dernier appareil permet d'établir, par des tests, le seuil d'audition des travailleurs.



(Photo Louise Michaud)

"Inspirez et poussez sur vos mains, allez-y".... C'était durant un des cours prénataux. Plusieurs couples, aidés de la monitrice Francine Lemire, font leurs exercices pour être en forme et prêts pour l'accouchement...

IMPRIMERIE ART GRAPHIQUE INC.
 imprimeur-lithographe
 80 LANTERNE C.P. 99
 CAP-DE-LA-MADELEINE, QUÉ. G8T 7W1
 (819) 379-7112

CLAUDE ARBOUR INC.
 équipement, ameublement et
 systèmes de communications de bureau
 • • •
 2120, Notre-Dame, Trois-Rivières, Qué.
 (819) 379-7211
 Claude Arbour, président

À VOTRE SERVICE

Motel le sapin bleu

Bar Salon
 Salle à manger
 Réceptions - Banquets
 Conventions
 Traiteur

217, rue Thibau,
 Cap-de-la-Madeleine,
 G8T 6X9
 Réservations: (819) 375-6482

Le conseil d'administration de la Fondation du CH Sainte-Marie



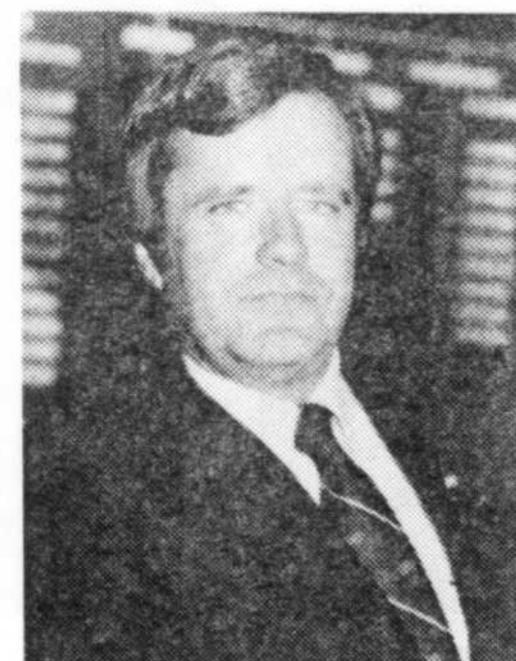
M. James Savard
Directeur général du plan
à la Westinghouse Canada Ltd.



M. John Korcz
Vice-président exécutif de Reynolds
Aluminium Co. of Canada Ltd.



M. Raymond Felix
Directeur de l'usine
Consolidated Bathurst Packaging Ltd.



M. Mario Côté
Directeur général de la Chambre
de Commerce de Trois-Rivières



Le mot du président

"Aidons-nous, nous-mêmes"

— M. Charles D'Amour

Un grand appel est lancé à toute la population, vous invitant fortement tous et chacun à soutenir la fondation de l'hôpital Sainte-Marie!

Et c'est M. Charles D'Amour, président du quotidien régional Le Nouvelliste, mais aussi... président de cette "fondation" qui sera officiellement lancée dans quelques jours, qui se fait porteur de ce message.

Nul besoin de présenter longuement cet homme d'affaires important. Depuis son arrivée dans la région, il a été un des plus actifs, consacrant du temps, bénévolement, à des causes humaines, telles que la fondation des maladies du cœur; et l'ensemble des projets dans lesquels il s'est impliqué ont connu du succès.

"Lorsque les 'penseurs' de la fondation m'ont demandé pour diriger le conseil d'administration de l'organisation, je me suis senti intéressé immédiatement, confie M. D'Amour. Un tel projet, promoteur du bien-être de la population, ne pouvait être mis de côté. J'ai donc accepté de me joindre au comité travaillant à préparer la fondation, avec l'espoir de relever un autre défi."

Premier objectif:
\$500,000 en 1986

Les objectifs de la fondation étant d'en arriver

spécialisés, le président et son comité ont donc dû planifier des activités, et se fixer des objectifs financiers à at-

muler une somme d'environ \$500,000, et ce, dans l'espace de trois à cinq ans.

Des activités sont déjà prévues et d'autres seront sûrement mises en marche un peu plus tard. Ainsi, dès novembre de cette année, un 'brunch' aura lieu au profit, évidemment, de la fondation. Par la suite, de nombreuses sollicitations seront faites de toutes parts, auprès des divers groupes d'employés de l'hôpital, infirmiers, infirmières, médecins et dentistes, auxiliaires, etc. La fondation fera également des demandes aux entreprises, aux commerces et aux différents groupes de travail, comme les notaires, les avocats, etc.

"En fait, expliquait encore M. D'Amour, l'ensemble de la population de la Mauricie, moi comme vous tous, devrions nous impliquer pleinement pour assumer le succès de cette oeuvre. Lorsqu'elle sera bien établie, la fondation aura besoin de personnes provenant de tous les coins de la région pour nous aider à former des comités, à faire du recrutement... et quoi encore? En fait, mon message est plus que simple: "Aidons-nous, nous-mêmes!"



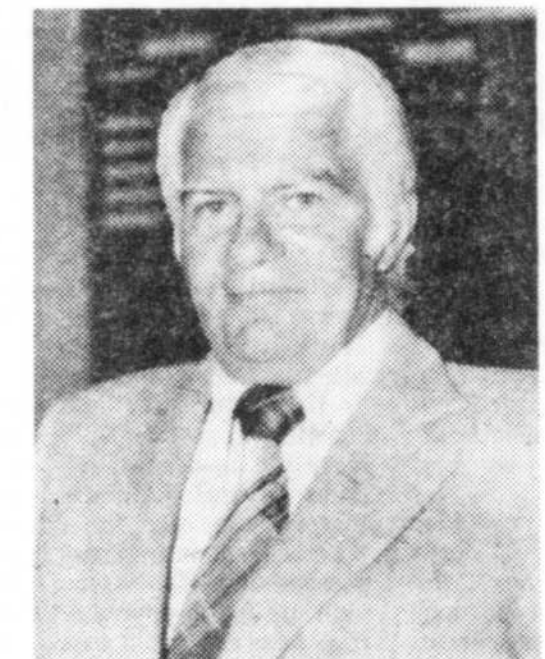
M. Charles D'Amour
(Photo Louise Michaud)

à amasser de l'argent pour procurer à l'hôpital des services et des équipements nouveaux et

teindre dans les premières années. Ainsi, M. D'Amour confiait-il qu'il espérait pouvoir accu-



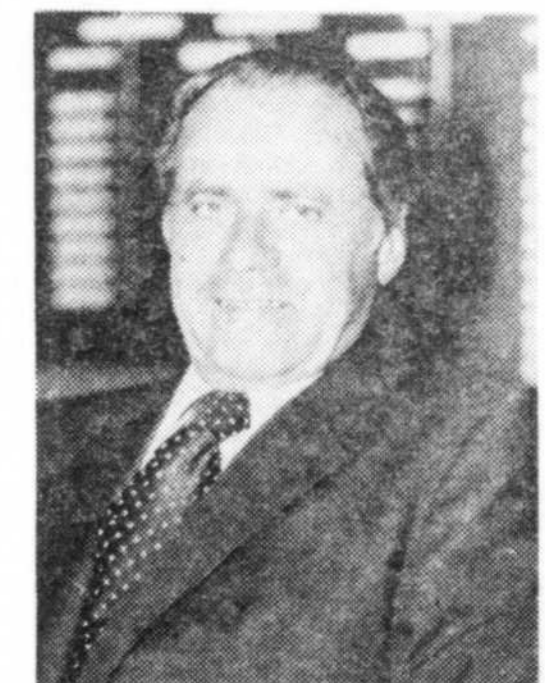
Dr Raymond Létourneau
Médecin, omnipraticien



Dr Jean-Louis Létourneau
Médecin, chirurgien



M. Mathieu Vaillancourt
Directeur général du CHSM



Dr René-Paul Philibert
Médecin pathologiste



PHARM-ESCOMPTE[®]
JEAN COUTU

7 JOURS
7 SOIRS
TOUS LES
WEEK-ENDS

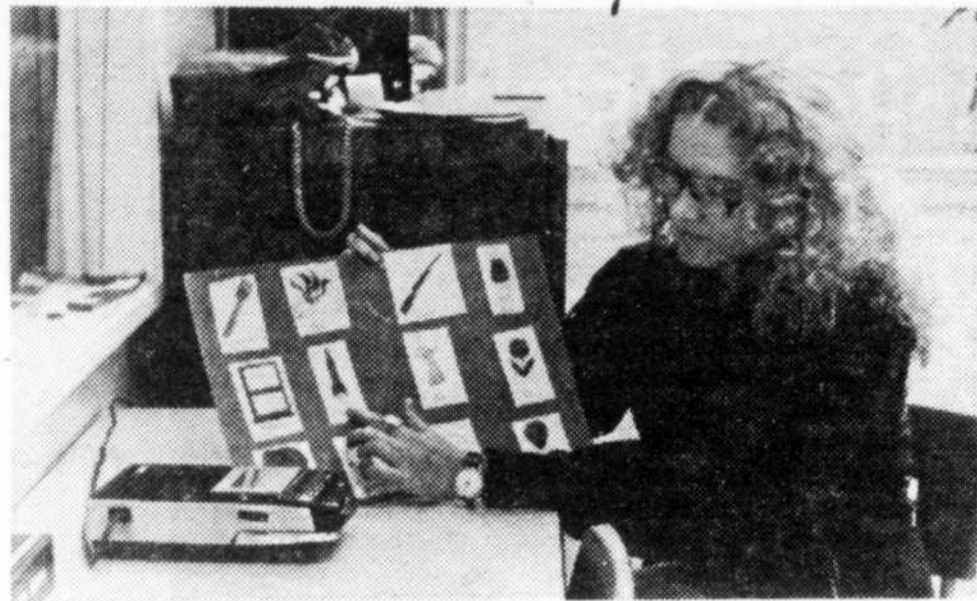
1650 ROYALE, TROIS-RIVIERES
378-1444

940 DES RECOLLETS, TROIS-RIVIERES
379-1444

78 STE-MADELEINE, CAP-MADELEINE
375-4821

on trouve de tout... même un ami





A la clinique pédo-psychiatrique, plusieurs services sont offerts aux enfants, notamment celui d'une orthophoniste, qui traite les enfants qui ont certains problèmes d'élocution. Sur cette photo, Lucie Thibeault, orthophoniste, applique une thérapie, à l'aide de dessins et d'un magnétophone à cassettes. (Photo Louise Michaud)

La clinique pédo-psychiatrique

Un bel univers pour les tout-petits et les grands

En entrant dans la clinique pédo-psychiatrique du CH Sainte-Marie, on ne se croirait pas dans une... clinique. Dans l'escalier qui mène à la réception, de beaux dessins aux couleurs gaies nous accompagnent.

Située sur le boulevard des Forges, cette clinique consacre ses efforts aux préoccupations présentes sur le plan du développement des enfants et des problèmes d'ordre psychologique: crises, opposition, timidité, et, d'autre part, aux troubles manifestés au plan scolaire sous forme de méadaptation et de difficultés d'apprentissage.

Les responsables, soit le Dr Jean Dargis et l'administrateur, M. François Tremblay, appuient cependant sur le fait que tout parent qui pense son enfant a besoin de traitement, doit se sentir libre de se rendre à la clinique. Les traitements qui y sont dispensés sont répartis en fonction de trois catégories: les petits de 4 à 8 ans, les jeunes d'âge moyen, de 9 à 11 ans et les adolescents de 12 à 18 ans. Ces derniers d'ailleurs peuvent se présenter d'eux-mêmes à la clinique.

qu'ils en ressentent le besoin.

Les bénéficiaires viennent de partout dans la région, de Trois-Rivières, bien sûr, mais aussi du Cap-de-la-Madeleine, de Shawinigan et Grand-Mère, de La Tuque, de Drummondville, de Victoriaville, etc.

Le CH Sainte-Marie possède l'UNIQUE service de pédo-psychiatrie dans toute la région. On en trouve des similaires à Montréal et à Québec, mais les responsables affirment que la clinique trifluvienne surpasse par ses installations physiques, celle du Montreal Children's Hospital.

A visiter un peu ces installations, le centre de jour nous apparaît vraiment très bien. Des salles de jeux sous surveillance de moniteur, de beaux emplacements pour faciliter l'intégration des enfants, des locaux de travaux pour les plus âgés, tout y est.

La pédagogie scolaire, dispensée en pédo-psychiatrie, a été conçue afin de favoriser la continuité de la scolarisation à laquelle ont droit, comme les autres, les enfants qui viennent en stage à la clinique. Ils peuvent

donc parfaire leurs connaissances, ce qui leur permet de faciliter ensuite une éventuelle intégration scolaire.

Un système de transport des élèves avec monitrice spécialisée a été mis sur pied et il permet aux enfants de fréquenter le centre de jour, ce que certains ne pourraient pas faire autrement. Ce service assure ainsi la sécurité des enfants, et crée une continuité thérapeutique avec le centre de jour lui-même.

La clinique pédo-psychiatrique dessert aussi le Département pour la protection de la jeunesse, le tribunal de la Jeunesse, et les institutions de placement pour les adolescents.

On y retrouve aussi des services généraux, tels l'orthophonie, le service social, la psychomotricité, la psychologie et l'audio-visuel.

Les responsables sont fiers de l'affirmer: une telle "maison" est devenue, en raison de l'efficacité de son rendement, une condition sine qua non pour le fonctionnement d'un département de psychiatrie, et pour le mieux-être des personnes qui y sont soignées.

VITA PARCOURS

Un parcours de santé...UNIQUE au Québec

Dans le but d'aider et de soigner de la meilleure façon les personnes traitées en psychiatrie, ce département a mis sur pied un programme appelé "Vita parcours", qui constitue une des attentions particulières s'adressant aux bénéficiaires de ce service. Il s'agit d'un programme UNIQUE au Québec.

La grande responsable est Mme Mary Rohrback. C'est elle qui a jeté l'idée de ce projet sur le tapis, en tant que directrice du service des loisirs pour la section psychiatrique. Quand elle parle de "vita parcours", on reconnaît dans ses yeux, l'étincelle de fierté et de bonheur, qui caractérisent les gens qui mettent leur cœur dans leur travail.

"Vita parcours" se définit, en fait, comme un parcours de santé pour les personnes adultes hospitalisées en psychiatrie, raconte Mme Rohrback. "Il est constitué dans un sentier naturel aménagé sur un des terrains de l'hôpital et ce petit boisé, très beau et très bien organisé, dans lequel se retrouvent aussi des aires d'exercices physiques ou de repos, s'avère bénéfique pour le traitement psychiatrique

des patients; il est, en fait, un apport thérapeutique important."

"Les personnes qui viennent chez nous pour recevoir des soins, poursuit Mme Rohrback, sont vraiment de toutes les couches de la société, les uns étant très jeunes, les autres plus âgés."

L'idée de créer un tel parcours est venue à Mme Rohrback lorsqu'elle s'était rendue en Suisse, son pays natal, et qu'elle avait vu un ensemble de parcours semblables qui s'adressaient cependant à toute la population. "J'ai passé une journée entière dans un de ces vita parcours, avec ma famille, et en revenant de la Suisse, j'avais la ferme intention d'en implanter un semblable ici à l'hôpital. J'y voyais une source essentielle d'occupation, de détente et de repos pour nos patients, confie la responsable.

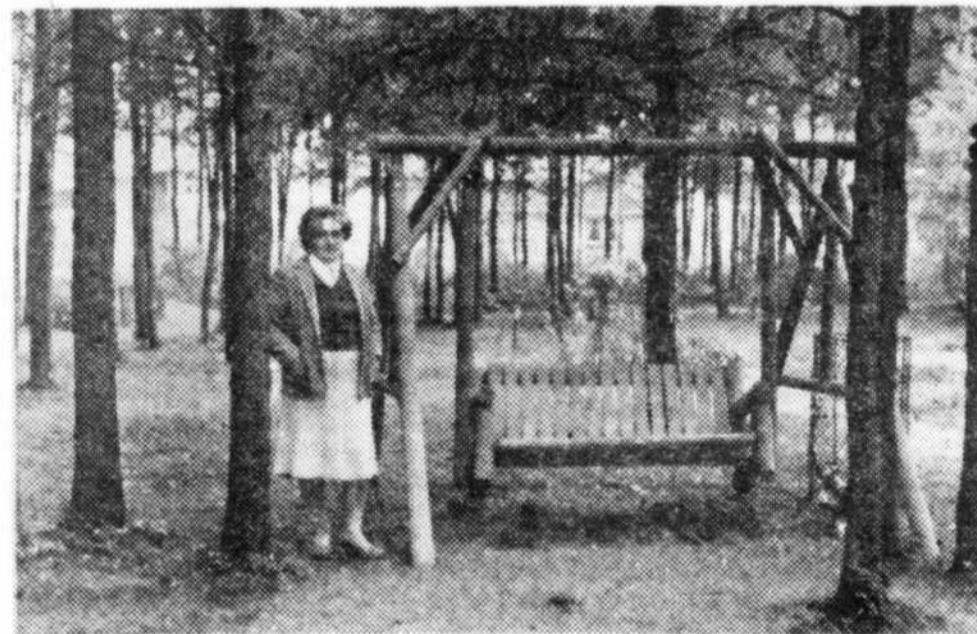
"Depuis près de deux ans, le projet fonctionne toute l'année, sauf l'hiver, poursuit-elle, et je crois que ça marche très bien. Nous organisons toutes sortes d'activités pour nos bénéficiaires et ceux-ci participent toujours en grand nombre."

"Suivant les saisons, les patients se chargent de planter les fleurs, de les entretenir, et puis de les enlever. Ils voient également à garder l'endroit très propre. Tout le long du parcours se trouvent des aires d'exercices physiques, d'autres de repos, il y a même un aire de pique-nique."

L'endroit est vraiment magnifique. Quand on s'y promène, on a peine à s'imaginer que l'on est en ville. Il s'agit d'une très bonne initiative de Mme Rohrback et du centre hospitalier Sainte-Marie, parce qu'un tel projet maintenant en marche, permet aux patients de la psychiatrie de prendre contact avec la réalité, et de trouver ainsi une certaine forme d'évasion qui les amène sur le chemin de la guérison.

"Jusqu'à maintenant, le projet roule bien, mais, avec mon assistante, nous avons beaucoup d'autres idées en tête, pour améliorer notre vita parcours dans les prochaines années."

Beaucoup d'idées; beaucoup d'énergie pour développer une autre des exclusivités du CH Sainte-Marie, celle-là même qui est UNIQUE au Québec.



Mme Mary Rohrback se dit contente de l'aménagement du "Vita parcours" qu'elle a mis sur pied, pour aider à la guérison des patients hospitalisés en psychiatrie. On la voit ici, dans une des aires de détente, que l'on retrouve dans ce sentier naturel. (Photo Louise Michaud)

Saillant

2325, rue Girard
Trois-Rivières, P.Q.
G9A 5L9



Meilleurs vœux
à la Fondation

...un ami

**imprimerie
comeau inc.**

855, rue De Foix,
Trois-Rivières, Qué.
G9A 5M3 Tél. (819) 374-8506

LES DISTRIBUTIONS
DE POULETS JM INC.

VENTES
325 RANG NORD
STE VICTOIRE 782 2082
JOG 110



D'abord et avant tout pour prévenir



(Photo Louise Michaud)

Une stagiaire de la clinique d'enseignement d'hygiène dentaire, s'affaire ici au polissage des dents (ou prophylaxie) d'un de ses clients. Cette opération constitue une des dernières étapes dans le traitement complet des dents, que les stagiaires de la clinique apprennent à mettre en application.

Le Centre hospitalier Sainte-Marie, endroit où l'on prodigue d'abord des soins de tous genres, se définit aussi comme un centre de formation.

En effet, on peut lui réserver cette appellation, à cause de la clinique dentaire qui émet la phase terminale du cours de technique dentaire, dispensé au CÉ-GEP de Trois-Rivières.

Hygiénistes et responsables de la prévention

Le Dr Jules Carignan, chirurgien-dentiste, est le principal responsable de cette clinique, et il en parle avec fierté. "Depuis qu'elle existe, c'est-à-dire depuis 1975, nous avons accueilli à la clinique, quelque 120 élèves", explique M. Carignan.

"A ces derniers, poursuit-il, nous avons donné la formation d'hygiéniste, laquelle ne doit pas être confondue avec celle d'assistant-dentiste. Celui-ci se limite à "assister" le dentiste, tandis que l'hygiéniste est qualifié pour exécuter des traitements en bouche."

"Ce qui importe le plus cependant, continue le chirurgien-dentiste, c'est que les hy-

giénistes sont aussi en mesure de faire de la prévention dans différents milieux, scolaires ou hospitaliers par exemple. Cet aspect préventif est très important, parce c'est par celui-ci que les enfants apprendront à prendre soin de leurs dents..."

Des "clients" dans le besoin...

Cette troisième année du cours de technique dentaire se veut presque essentiellement pratique. Les étudiantes en formation se doivent ainsi de faire leur apprentissage sur des "cas" véritables, soit des "supposés clients".

Les gens qui s'amènent pour recevoir des traitements à la clinique dentaire sont sélectionnés en fonction de leurs besoins et... de leurs revenus aussi. On y retrouve entre autres des étudiants de différents niveaux et des personnes démunies qui ne peuvent fréquenter un dentiste aussi souvent qu'ils le désirent.

"Environ 2,500 patients se rendent à la clinique dans une année, explique encore le Dr Carignan, et ils sont totalement satisfaits des traitements qu'ils ont reçus. Il faut dire, cependant, qu'il ne

pourrait en être autrement. Les étudiantes sont sous la surveillance constante de dentistes-enseignants, qui voient chaque patient plusieurs fois durant un traitement, pour vérifier la qualité des soins qu'ils reçoivent. Une équipe de six chirurgiens-dentistes et de trois bacheliers en sciences dentaires s'occupent du travail des élèves."

Une école qui pense à l'avenir

Les étudiantes diplômées du CÉ-GEP de Trois-Rivières n'ont pas de mal à s'intégrer sur le marché du travail. Depuis 1975, le pourcentage de placement se chiffre à 99,5%, les unes étant rattachées à des cabinets privés, d'autres à des organismes s'occupant de prévention, comme le Département de santé communautaire de l'hôpital Sainte-Marie.

Par cette clinique d'enseignement dentaire, la population occupant la zone 04 peut être assurée de recevoir, maintenant et dans l'avenir, les meilleurs soins dentaires, dispensés par des personnes très bien formées.

Mmmm... des bons repas, chauds et bien présentés

A l'hôpital Sainte-Marie, on ne ménage rien pour le bien-être des bénéficiaires, et cela s'étend maintenant, depuis quelque trois ans, jusque dans les repas. Enfin, un hôpital où l'on peut bien manger, et manger chaud!

Si une telle qualité a été rendue au service des repas au CH Sainte-Marie, c'est grâce à l'installation du système Alladin. Celui-ci permet de conserver la nourriture à la température désirée, et ce, de la cuisine jusqu'au

malade.

Les plateaux ont été spécialement conçus à cet effet. Pour expliquer clairement, disons que ces plateaux ont été fabriqués dans une matière apparentée à un mélange de plastique et de porcelaine. La base comprend divers compartiments pour disposer les aliments, et ce qui est plus fantastique encore, c'est que le couvercle qui recouvre le tout a été taillé de façon à ce que chaque compartiment soit séparément isolé des autres. Ainsi,

la crème glacée pour dessert ne risque pas de refroidir la soupe et vice versa...

Selon Mlle Claire Rompré, responsable des cuisines, ce nouveau système est très apprécié de tout le monde. Les employés de l'hôpital trouvent ces plateaux faciles à transporter, tandis que les patients apprécient la beauté du cabaret, dont la base est blanche et le couvercle jaune, mais aussi et surtout la qualité de la nourriture...



(Photo Louise Michaud)

Mmmmm... que ce doit être bon!... Oui, c'est bon, et en plus c'est chaud, grâce au système Alladin nouvellement installé au CH Sainte-Marie, qui permet, grâce à la qualité de ses plateaux, de présenter aux bénéficiaires des repas bons et... chauds.

JR ÉLECTRONIQUE
Jean Sirois et Robert Laforme inc.

Chez J.R. c'est pas cher

5115, boul. Jean XXIII Trois-Rivières-Ouest
(819) 376-3560



BELLERIVE & FRÈRES
TROIS-RIVIÈRES Inc.

MARCHAND DE VIANDE EN GROS
BOEUF DE L'OUEST

10, rue Ste-Elizabeth

Trois-Rivières, Qué.

Tél.: 539-5491
373-2331



HEWLETT
PACKARD

17 500 Route Transcanadienne, Voie de service sud
Kirkland, Québec H9J 2M5
Telephone (514) 697-4232

Les Auxiliaires bénévoles

Véritables rayons de soleil des malades!

...8h15... Fred est à la salle d'attente... à l'hôpital Sainte-Marie... il n'est pas très en point... il vient pour des examens médicaux... il attend depuis un bon dix minutes au moins... c'est long...

...puis tout à coup une dame qui semble plutôt gentille, sourire aux lèvres, vient lui porter un café... quelle attention... ça fait donc du bien...

Ce que Fred ne sait pas, c'est que cette dame qui est venue à lui si gentiment n'est même pas payée pour exécuter ce travail! En fait, il apprendra en s'informant qu'elle fait partie du groupe des Auxiliaires bénévoles du CH Sainte-Marie, dont le but principal est d'apporter un soupçon d'amitié aux gens qui doivent venir à l'hôpital.

Une association qui fête ses 20 ans!

Le groupe des Auxiliaires bénévoles a été fondé en 1961 par quelques épouses de médecins, dans le but d'aider les gens défavorisés en offrant des layettes aux nouveau-nés, des pyjamas, pantoufles et autres effets personnels aux personnes indigentes hospitalisées, ainsi que de la lecture aux convalescents.

A cette époque, défilés de mode et ventes de pâtisseries étaient organisés pour permettre de se procurer les fonds nécessaires à l'achat de télé-

seurs ou autres appareils que l'on offrait à divers départements dans le besoin.

Vingt ans plus tard, les Auxiliaires sont toujours aussi présentes, sinon d'avantage dans l'hôpital. Elles s'occupent, cinq matins par semaine, de distribuer des cafés en clinique externe. Puis, à chaque année, elles soulignent, de façon particulière pour les malades, les grandes fêtes de l'année. A Noël, c'est la distribution de cadeaux; à la Journée des malades, des fleurs; et à Pâques, de véritables plantes, que les Auxiliaires mêmes ont pris soin de préparer pour l'occasion.

Ces dames, qui sont au nombre de 120, sont aussi de grandes confidentes pour les bénéficiaires. Elles se rendent souvent dans les chambres pour faire des "petits brins de jasette", histoire de désennuyer tout le monde. Les malades et les usagers les trouvent vraiment très agréables, c'est sans doute pour cette raison qu'elles ont été surnommées les "rayons de soleil".

Une présidente fière

Quand Mme Denise Laferté parle des Auxiliaires, elle sourit parce qu'elle est fière d'être à la tête d'un tel groupe. "Les femmes qui m'entourent sont vraiment fantastiques. Ce ne

peut être que gratifiant que de travailler avec ces dames. Elles mettent tant de volonté et de cœur dans tout ce qu'elles font!"

"Depuis 1961, continue Mme Laferté, nous avons pu offrir à divers départements des pièces d'équipement ou d'ameublement d'une valeur appréciable, telles que téléviseurs noir et blanc, ou couleur, tourne-disques, machines à coudre, stéréos, chaises, séchoirs, poussettes, chauffe-biberons, magnétoscopes, stimulateurs cardiaques, défibrillateurs, etc. C'est une liste impressionnante qui pourrait s'allonger encore. Mais ce qui est important, en fait, c'est qu'à travers ces dons, l'ensemble des femmes ont l'impression de s'être réalisées, de s'être... données en quelque sorte."

Ce qui permet aux groupes des Auxiliaires de faire de tels dons, c'est la boutique de cadeaux Arc-en-ciel que les premières Dames auxiliaires ont mis sur pied, dans l'hôpital même, en 1963. "Cette boutique a subi plusieurs améliorations au cours des années, raconte Mme Laferté, mais elle a toujours été très populaire auprès des patients et des visiteurs."

"Cette année, un nouveau service s'est cependant ajouté, en rapport avec la boutique, c'est-à-dire que nous avons organisé une espèce de bou-

tique ambulante. En d'autres mots, précise la présidente, il s'agit d'un chariot d'utilités, qui comprend tout ce que les malades sont susceptibles d'avoir besoin: papiers-mouchoirs, chocolats, petits cadeaux, etc. En faisant nos visites dans les chambres, on amène le chariot, et les gens semblent apprécier grandement ce geste."

Les projets d'avenir des Auxiliaires sont grands. En plus de continuer à acheter ce dont les départements ont besoin, elles veulent donner davantage de chaleur à l'hôpital. Elles désirent également impliquer plus de femmes dans leur groupe.

Ainsi, en octobre, comme à chaque année, une réunion, communément appelée "Thé-recrute-

ment", aura lieu, invitant toutes les femmes et aussi les hommes, intéressés par le bénévolat et l'aide aux personnes malades. "On attend tout le monde, de dire en souriant Mme Laferté, aucun critère n'est requis pour devenir Auxiliaire, sinon qu'il faut, et cela c'est important, avoir beaucoup d'amour à donner aux autres."

Bénéficiaires du CHSM

James Savard vous représente au conseil d'administration

Vous êtes un usager du CH Sainte-Marie? Vous y recevez des soins occasionnellement? Saviez-vous que vous avez par le fait même un droit de vote?

Au conseil d'administration de cet établissement, M. James Savard, directeur général du plan à la compagnie Westinghouse, est en effet, avec M. Gérard Brûlé, représentant des patients, et c'est ce dernier que certains d'entre vous avez désigné à la dernière élection. Rencontré dernièrement, M. Savard, nous expliquait en quoi consiste sa tâche.

"Tout d'abord, il faut préciser qu'habituellement, le représentant des patients est élu pour un mandat d'un an, par les usagers de l'hôpital même. A la fin de chaque année, une assemblée a lieu, et la population est conviée à l'élection de son porte-parole. Mais voilà, poursuit M. Savard, la population semble ignorer ce droit de vote, et peu de gens participent à l'élection. Exceptionnellement, j'en suis maintenant à ma deuxième année."

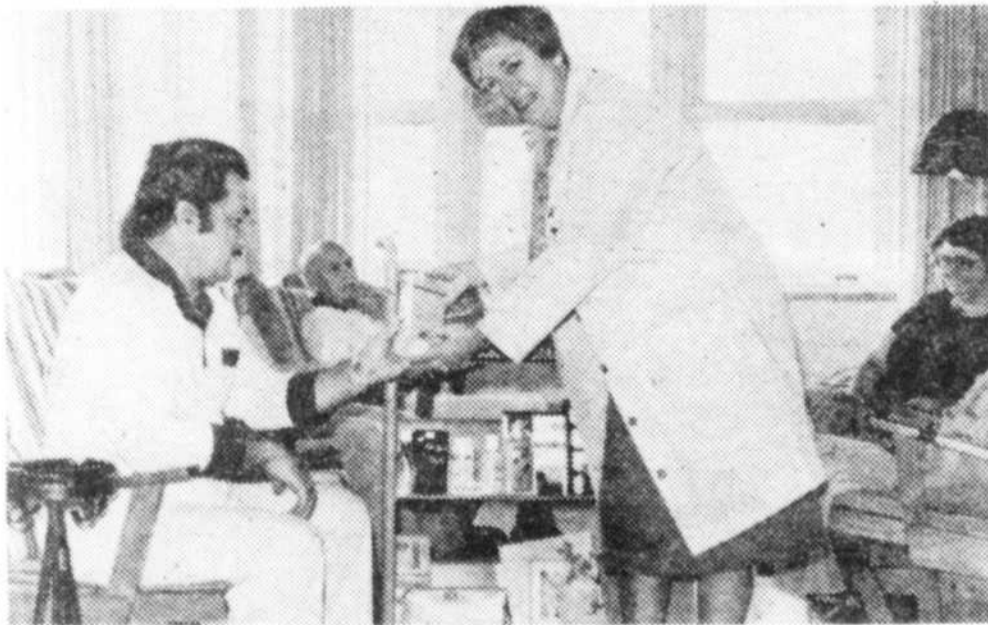
Une fois élu, ce "délégué des malades" a pour fonction d'apporter des suggestions au conseil d'administration de façon à améliorer les services aux bénéficiaires. Aussi, il prend part, par son vote, à toute décision prise par les dirigeants, au même titre

que les représentants des autres catégories d'occupants de l'hôpital, soit les médecins, les infirmiers et infirmières, etc.

"Depuis deux ans, poursuit encore M. James Savard, j'ai travaillé à obtenir quelques modifications, et ces dernières semblent très appréciées par les usagers. Par exemple, nous avons installé à la salle d'attente certaines tables qui permettent à des mamans de prendre soin de leurs bébés tout en attendant leur tour. Plusieurs petites corrections ont

été ainsi faites, et je ne demande pas mieux que de continuer à en apporter d'autres."

"Ce qu'il faudrait, reprend M. Savard, c'est que les gens, habitués du centre ou non, entrent en contact avec moi lorsqu'ils ont des suggestions à faire en ce qui concerne les services qu'ils reçoivent et dont ils ne sont pas satisfaits. Ce serait pour moi un plaisir que de faire en sorte que leurs projets soient acceptés par la direction et mis en application, dans les plus courts délais."



(Photo Louise Michaud)

"Vous avez besoin d'un petit quelque chose?"...C'est ce que demandait à un des patients, Mme Denise Laferté, présidente des Dames auxiliaires, tout en faisant la tournée des chambres avec la nouvelle "boutique ambulante". Cette dernière a été mise sur pied dernièrement et a pour but d'offrir aux bénéficiaires, quelques utilités dont ils pourraient avoir besoin.



(Photo Louise Michaud)

M. James Savard, représentant des patients au CH Sainte-Marie.

Bon succès à la Fondation du centre hospitalier Ste-Marie
Diversey Wyandotte Inc.



110, boul. Montcalm N., Candiac, P.Q. J5R 3L9
659-9611 ou 866-4951 Telex 05-24705

Les consultants
PLURITEC Itée



Experts conseils
en ingénierie et
en environnement

• 2255, boul. des Récollets, Trois-Rivières, Québec
(819) 379-8010
• 585, avenue Des Cèdres, Shawinigan, Québec
(819) 537-1882

Clinique de physiothérapie
CHATEAUDUN

129, Bourbeau, Cap-de-la-Madeleine
Rendez-vous: 374-3822 après 18h00

...des projets ...des projets... des projets...

La fondation qui sera lancée bientôt permettra au Centre hospitalier Sainte-Marie d'amasser des sommes d'argent qui aideront à défrayer les coûts de différents projets qu'on voudrait mettre sur pied dans les prochaines années.

De ces projets, on compte entre autres l'installation d'un appareil de tomographie cérébrale, l'instauration d'un meilleur système de surveillance des patients, l'acquisition d'appareils d'ultra-sonographie et de mesures des potentiels évoqués, et le

réaménagement de la buanderie, du bloc d'urgence et de l'entrée principale.

Mais, regardons plutôt d'une façon plus détaillée, chacun de ces projets.

Les spécialistes pourraient "fouiller" ...dans votre corps et dans votre tête!

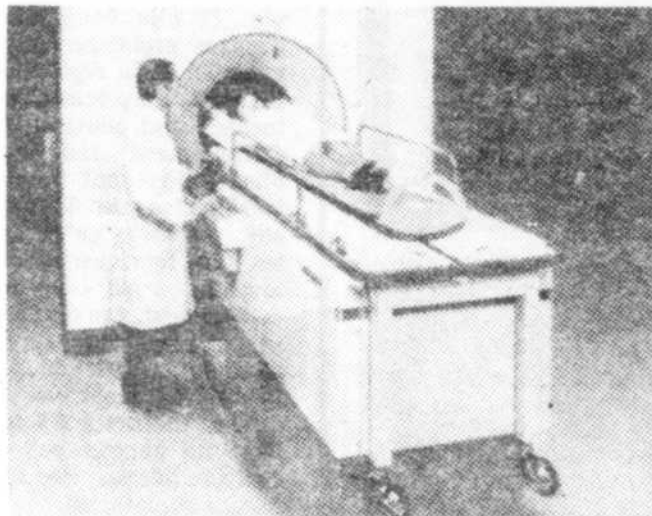
Si le Centre hospitalier Sainte-Marie veut acquérir un appareil de tomographie cérébrale, c'est que les médecins de l'endroit, spécialement les neurologues et les radiologistes, qui seront appelés à l'utiliser, aimeraient bien par celui-ci, être en mesure de mieux fouiller dans votre corps... et dans votre tête!

En effet, cet appareil permet, en langage simple, de photographier l'intérieur du corps, et de votre tête évidemment, tranche par tranche. Cet appareil, qu'on appelle aussi tomographe axial, est plus sensible, précis et sécuritaire, ce qui lui permet de donner de meilleures informations sur les structures internes du cerveau, comme sur d'autres

parties du corps, tels le thorax et le cou, les glandes, le contenu abdominal, c'est-à-dire, le foie, la rate, les reins et le bassin, relevant des diverses disciplines dont la gastro-entérologie, l'urologie, la gynécologie, de même que la chirurgie générale, et plusieurs autres encore.

L'absence d'un tel instrument au CH Sainte-Marie et même dans toute la région 04 a obligé, et ce, depuis quatre ans, les spécialistes de Trois-Rivières en sciences neurologiques ou autres, à utiliser le service de tomographie axiale situé à Montréal. Malheureusement, plusieurs patients sont dans un état clinique ne permettant pas un transport de 200 milles, et n'ont pu bénéficier d'un tel examen.

Cependant, lorsque l'état de certains patients hospitalisés permet de fai-



C'est un appareil comme celui-ci que le CH Sainte-Marie se propose d'acquérir. Communément appelé SCAN, il sert à la tomographie axiale.

re effectuer une tomographie cérébrale à Montréal, ceci implique à

coup sûr une dépense importante en frais de transport et de personnel pour l'hôpital. Ces frais peuvent varier de \$500 à \$600 pour chaque examen. Pour les patients externes, le délai de rendez-vous est évidemment plus long, et le transport dans une autre ville pour obtenir cet examen cause souvent des frais et une fatigue inutile.

Lorsque les premiers systèmes de tomographie ont été installés, les coûts d'acquisition et d'opérations des appareils étaient très élevés. Grâce au développement rapide de la technique et à l'avènement des micro-circuits, de même qu'au perfectionnement des programmes des ordinateurs, il est maintenant conceva-

ble d'installer et d'utiliser un laboratoire de tomographie pour une région qui compte plus de 200.000 habitants.

Dans la province de Québec, les premiers appareils du genre ont été installés à Montréal, puis ensuite à Québec et à Sherbrooke.

Or, la région Mauricie-Bois-Francs, desservie par le Centre hospitalier Sainte-Marie, compte 420.000 habitants, et les autres techniques d'évaluation du système nerveux central et du système nerveux périphérique, c'est-à-dire, l'électro-encéphalographie, l'écho-encéphalographie, la médecine nucléaire et le service d'angiographie, se trouvent déjà regroupés au Centre hospitalier Sainte-Marie.

Appareil de mesures des potentiels évoqués

Quand le corps devient une centrale électrique!

Avec un appareil de mesures des potentiels évoqués, les neurologues de l'hôpital Sainte-Marie seront en mesure de transformer votre corps en un système semblable à celui... d'une centrale électrique, dont les fils conducteurs sont... les muscles et les nerfs.

Comment est-ce possible? En fait, cet appareil peut être utilisé dans l'évaluation de certains troubles visuels, de certains cas de surdité chez l'enfant, ou en cas d'accident grave, ou dans plusieurs types de maladies du système nerveux central. Mais, prenons un exemple concret, pour tenter de mieux comprendre les applications de cet instrument.

Lors d'un accident, une personne subit des blessu-

res et est amenée à l'hôpital avec, entre autres, un bras inerte. Les médecins se penchent sur lui pour le soigner et se demandent: est-ce que c'est son bras qui a été atteint, ou est-ce le cerveau qui a ainsi empêché ce membre de fonctionner?

Avec un appareil de mesures des potentiels évoqués, les neurologues qui s'en servent, émettent des ondes, ou plutôt une espèce de chocs électriques, qui se répandent à l'intérieur du corps et qui vont résonner jusqu'au niveau du cerveau. C'est à ce moment qu'ils peuvent déterminer à quel endroit ça ne fonctionne pas, en sachant où l'onde qui a été transmise ne passe plus.

Présentement, à l'hôpi-

tal Sainte-Marie, on utilise divers autres appareils pour faire ce genre de tests.

Dans le cas d'évaluation de surdité ou de troubles visuels, c'est la même chose. Avec l'appareil que l'on souhaite acquérir, on émet une onde dans l'oreille d'une personne et on peut savoir s'il y a problème ou non, si cette onde se rend jusqu'au cerveau...

La neurologie étant un service exclusif au CH Sainte-Marie, il faudrait que les professionnels qui s'y trouvent aient en leur possession les outils nécessaires pour accomplir un travail encore meilleur... et puis, tout cela c'est à notre avantage, puisque les soins c'est nous tous qui les recevons...

Ultra-sonographie, en radiologie

Le CHSM veut acquérir un appareil plus perfectionné

La science médicale évoluant presque aussi rapidement que le rythme de vie, les appareils et les instruments servant à la pratique des professions qui en découlent, vont d'amélioration en amélioration, tout cela pour faciliter le travail de ces professionnels qui peuvent ainsi dispenser de meilleurs soins.

A l'hôpital Sainte-Marie, on ne fait pas exception à la règle, et les médecins qui y pratiquent, désirent avoir en leur possession les instruments les plus modernes.

Ainsi, un de leurs projets est-il de voir

s'installer en radiologie un appareil d'ultra-sonographie de type sectoriel.

Ce dernier a pour principale utilité de faire des examens à l'intérieur du corps, et les organes susceptibles de mieux être investigués sont le pancréas, les voies biliaires, le foie, la rate, les reins, et évidemment l'utérus et le fœtus. Des examens au niveau du sein et du testicule sont également possibles.

Il existe déjà un tel appareil au CH Sainte-Marie, mais il est désuet, et la science en a créé d'autres, plus perfec-

tionnés, capables de réaliser des études plus adéquates, donnant, à l'aide de sondes spéciales, des images plus nettes et plus faciles d'interprétation, ce qui, évidemment, améliore les informations obtenues.

Cet appareil, dont l'acquisition est souhaitée par le CH, permet des examens en profondeur, avec moins de temps requis. Il s'agit donc d'un autre appareil inexistant dans les centres hospitaliers de notre région, et qui pourrait apporter une amélioration majeure dans les soins déjà présents.


**Michel Bigué
Marcel Lord**
bigué e lord architectes


Banque de Montréal
 DENIS BONIN,
 directeur et directeur de zone
 Bureau principal et zone Mauricie
 370, rue des Forges, Trois-Rivières, P.Q.
 G9A 5H8 **375-4957**


**Trois-Rivières
Chevrolet (1970) Ltée**
 4201, bouf. Royal
 Trois-Rivières-Ouest, C.P. 7
 G9A 5E3 **(819) 376-3791**

Considérant la mauvaise organisation du travail

La buanderie pourrait être refaite à neuf

Dans toute entreprise, dans toute industrie, dans toute équipe de travail, on retrouve ordinairement un mode de fonctionnement, facilitant le travail de chacun et permettant de réaliser ce dernier le plus rapidement possible.

A l'hôpital Sainte-Marie, la plupart des secteurs fonctionnent ainsi,

de façon logique, rendant les tâches à exécuter plus faciles et plus agréables en même temps... Cependant, un secteur bien particulier ne suit pas cette règle: la buanderie.

Les employés qui y travaillent, doivent courir de tout côté pour parvenir au résultat final, et ce, dans un espace plutôt exigu.

Pour expliquer sommairement la situation, disons d'abord que la chaîne logique "démêlage-lavage-séchage-couture-repassage" n'est pas respectée du tout, bien au contraire.

Quand on entre dans la buanderie, on aperçoit les personnes chargées de démêler le linge souillé, tout près des autres chargées

de repasser le linge propre. Entre les deux, passent les chariots de linges souillés qui se rendent à la laveuse, et qui doivent par la suite revenir pour le séchage, et se déplacer de nouveau pour la réparation, si nécessaire, et par la suite pour le repassage.

Le côté "organisation" fait donc défaut. Mais, il n'y a pas que cela. La machinerie qu'on y retrouve compte déjà 10 à 20 ans de vie, et elle occasionne d'autres problèmes, comme celui de la réparation. En effet, les pièces défectueuses sont souvent très difficilement remplaçables; elles sont parfois inexistantes sur le marché, de sorte qu'on doit les faire fabriquer spécialement, ce qui engendre, évidemment, des dépenses assez importantes. De plus, la hauteur du plafond du bâtiment, variant de 2,62 mètres à 2,7 mètres, ne permet pas un contrôle adéquat des conditions climatiques.

Pour pallier tous ces aspects négatifs, les responsables de la buanderie du

centre hospitalier ont soumis un projet d'aménagement d'une nouvelle construction affectée à la buanderie-lingerie, qui englobe cette fois les services complets, du triage jusqu'à la salle de couture, éliminant ainsi tout danger de contamination à l'intérieur du CH.

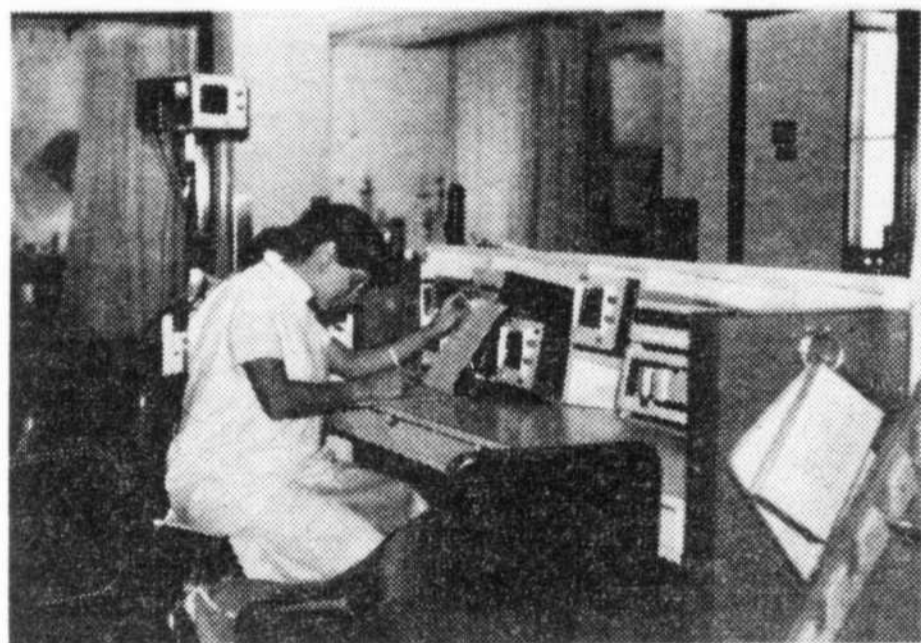
L'équipement demandé, soit de nouvelles laveuses, un nouveau séchoir, un tunnel pour acheminer les uniformes, une plieuse de petits morceaux, des chariots différents pour le linge propre et souillé, une balance imprimante et de l'ameublement, améliorerait de beaucoup la consommation d'énergie-vapeur actuellement dépensée avec l'équipement existant. En fait, les nouvelles machines ont été spécialement pensées en fonction de la réduction des dépenses énergétiques.

Les nouvelles "machines" pouvant accepter de plus grosses charges de linge, seront par le fait même plus rapides et plus efficaces, permettant ain-

si de desservir les autres centres hospitaliers de la région, tout comme les entreprises ayant besoin de services de nettoyage de vêtements.

Avec l'équipement manuel et semi-automatique que l'on retrouve actuellement, la buanderie peut laver 1,521,000 lbs de linge par année, les heures de travail étant présentement fixées à 32,5 heures-semaine. Avec les nouvelles machines, toutes automatiques, la capacité de lavage, calculée sur un horaire de 12 heures-jour, pourrait atteindre 3,588,000 lbs de linge par année.

Les locaux actuels ne permettent pas un agencement logique et désirable de l'équipement, de l'efficacité, de la production et de la salubrité des lieux. La réalisation du projet, présenté en février 1981, est donc fortement souhaitable. Il s'agit, en fait, d'un secteur qui, indirectement peut-être, favorise à sa façon l'offre de meilleurs services aux bénéficiaires du CH Sainte-Marie.



(Photo Louise Michaud)

A l'unité coronarienne du CHSM, avec l'acquisition de nouveau système de surveillance des patients, les responsables souhaitent raccourcir les séjours à cette unité, assurer une meilleure qualité de soins en dépistant certaines maladies cardiaques secondaires, et aussi, accélérer le processus de réhabilitation des bénéficiaires. Ici, une des responsables surveillent sur de petits appareils, la situation de chaque patient, de seconde en seconde.

Soins intensifs en cardiologie

Besoin d'un nouveau système de surveillance des patients

Le département de cardiologie comportant plusieurs services EXCLUSIFS, et ce, à l'échelle régionale, les spécialistes qui s'y trouvent évoquent depuis quelque temps, la nécessité de modifier le système de surveillance pour les soins intensifs présents dans leur département.

Le vieillissement de la population, l'importance de plus en plus grande des maladies cardio-vasculaires, l'augmentation de la clientèle du CH, et les besoins modernes de surveillance des victimes d'infarctus font que le remplacement des équipements dans ce domaine est devenu

une priorité pour les gens oeuvrant en cardiologie.

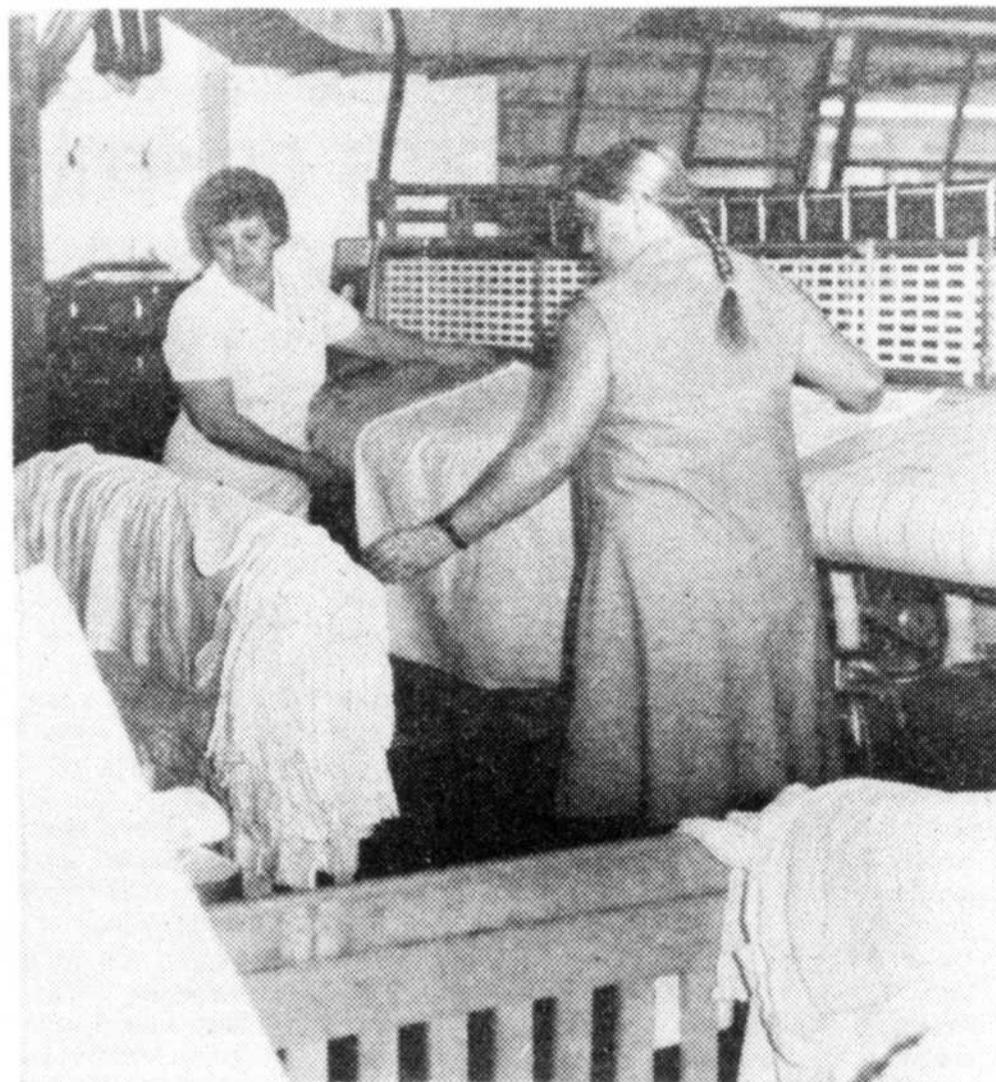
Un nouveau système permettrait, d'une part, de contrôler certaines maladies du cœur plus sévères que les autres, et d'en dépister d'autres, empêchant ainsi plusieurs morts subites après infarctus. On voudrait également, avec ce système, être en mesure de traiter les patients en pleine crise, réduisant encore, par le fait même, la mortalité, tout comme l'étendue de l'infarctus.

D'autre part, les techniques modernes applicables grâce à ce système permettraient de raccourcir les séjours à l'unité corona-

rienne, d'assurer une meilleure qualité de soins en dépistant certaines maladies cardiaques secondaires, et d'accélérer le processus de réhabilitation.

Le système de surveillance, qui existe déjà au CH Sainte-Marie, est vieux de 11 ans et s'avère, selon les professionnels, inadéquat et désuet, ne permettant pas l'accomplissement d'un travail parfait, ni l'utilisation de certaines techniques médicales modernes.

Les cardiologues du CH Sainte-Marie souhaitent obtenir ce nouveau système, pour favoriser, bien sûr, le bien-être des bénéficiaires.



(Photo Louise Michaud)

A la buanderie, la situation n'est pas très rose et cette photo illustre bien cet aspect. Deux dames s'occupent à repasser les draps propres, tandis que tout près (au bas de la photo) se trouvent des chariots contenant du linge souillé.



Clinique externe

Un projet de relocalisation et de construction

Bien sûr, vous avez déjà dû vous rendre au service de l'urgence de l'hôpital de votre coin et... vous avez dû... attendre... longtemps... Vous vous êtes présenté à l'hôpital Sainte-Marie?... ce fut la même chose, même qu'il y avait encore plus de gens, et vous avez trouvé que l'endroit n'était pas très grand pour contenir un si grand nombre de personnes.

Les dirigeants du CH ont pris conscience de ce problème et ont ainsi formulé un projet d'édification, à l'avant du centre hospitalier, d'un bloc de services externes pouvant accueillir de façon décente la clientèle toujours grandissante dans ce domaine.

En faisant le tour des différents locaux où le service ambulatoire est logé, par exemple, les responsables du projet les qualifient de désuets, de non fonctionnels et de multifonctionnels. Ils considèrent également le nombre de locaux disponibles pour ce service, largement insuffisant.

Regardant un peu les statistiques tenues dans ce domaine, on note que près de 40.000 bénéficiai-

res par année se présentent au bloc d'urgence. Ce chiffre ne représente seulement que le nombre de personnes malades, mais il faut compter aussi celles qui les accompagnent, soit quelque 18.000 personnes.

Selon les responsables du projet, cette situation, combinée à la présence de plus en plus nombreuse et régulière de bénéficiaires en attente d'un lit, devient confuse et engendre un état sérieux de déshumanisation.

En ce qui concerne les services externes, la situation est la même. Rappelons que ces services regroupent la radiologie, le service diététique, le service social, la psychiatrie, la physiothérapie, la médecine nucléaire, l'électronique médicale, les laboratoires et les laboratoires pour l'accueil, l'inhalothérapie et le centre de jour.

Le plus grand problème qui subsiste, c'est la dispersion des locaux renfermant ces différents services. Par exemple, la radiologie est au premier étage, tandis que la médecine nucléaire est au cinquième; les laboratoires pour l'accueil sont au

sous-sol, tandis que les laboratoires comme tels sont au premier... ainsi de suite.

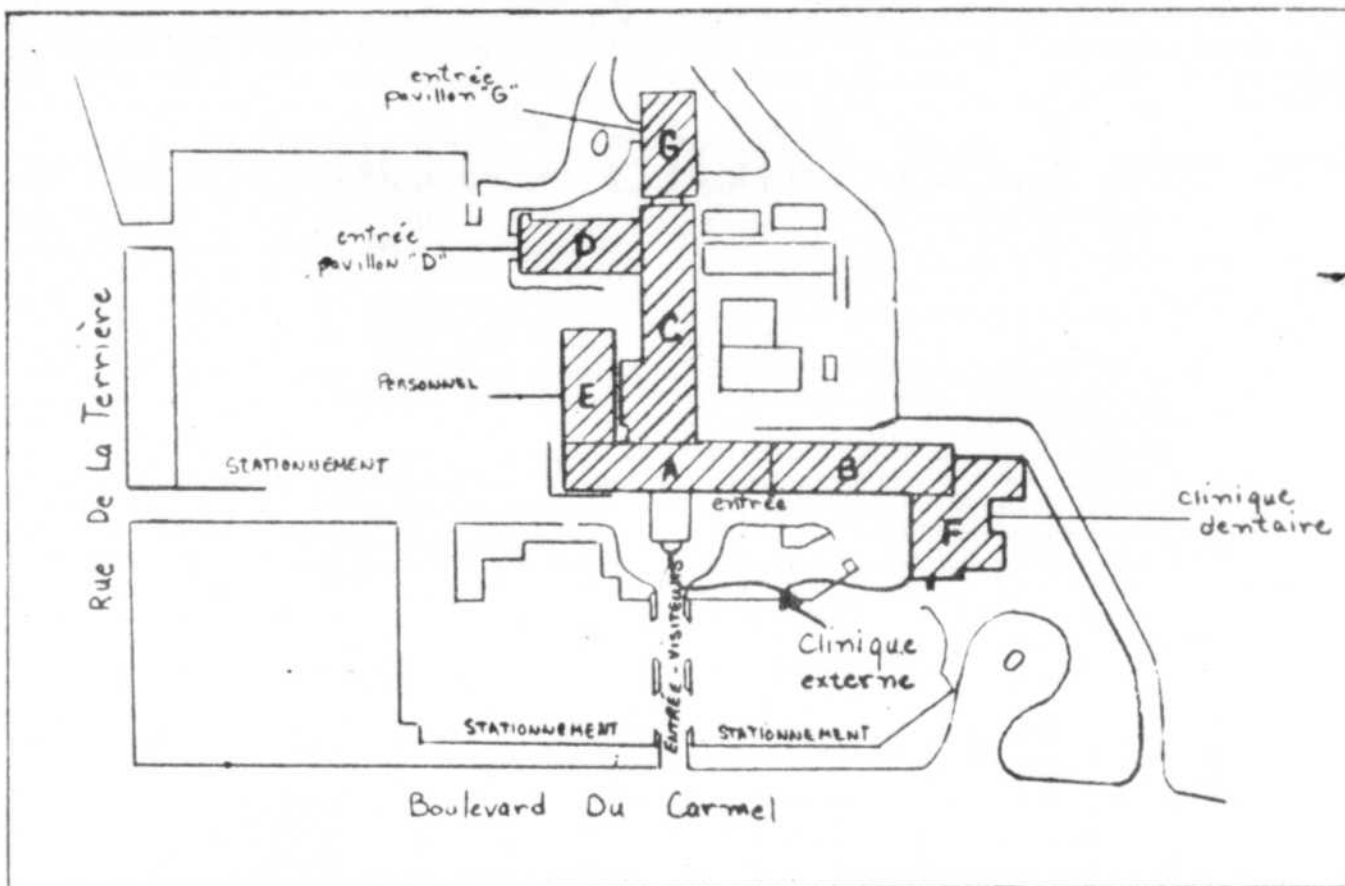
Cette situation occasionne des désagréments sérieux aux bénéficiaires

qui, au nombre de 45.000, se présentent, chaque année, pour demander des soins. La dispersion des locaux engendre des déplacements fréquents pour les bénéficiaires qui dési-

rent obtenir tous les services prescrits par leurs médecins.

En conséquence, compte tenu de tous ces aspects négatifs, et du besoin toujours grandissant

de la population en ce qui concerne les services externes, les pères du projet d'édification d'une nouvelle construction espèrent le voir se réaliser dans les plus brefs délais.

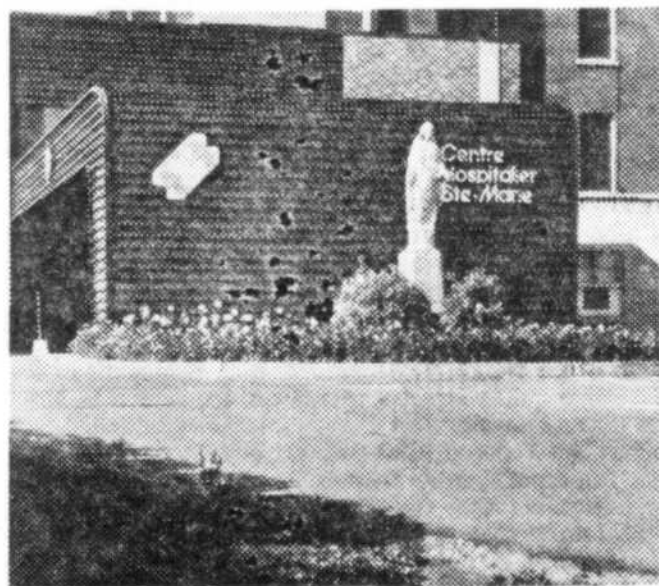


Le projet d'aménagement d'une clinique externe prévoit un certain changement dans la façade du centre hospitalier. Elle serait, en effet, bâtie à l'a-

vant, s'élevant sur la partie du stationnement actuellement réservée aux médecins.

Au CH Sainte-Marie

Y a-t-il une entrée principale?



(Photo Louise Michaud)

Il y a quelques années, le centre hospitalier voyait son entrée principale rénovée, à l'extérieur. Le projet maintenant proposé est de refaire l'entrée principale, à l'intérieur, afin qu'elle devienne plus fonctionnelle.

A cette question, plusieurs responsables s'entendent pour dire non. Considérant la situation actuelle, la conclusion est presque générale, il n'y aurait pas d'entrée principale au CH Sainte-Marie...

Vous demandez des explications?... Voici celles qu'apportent les penseurs du réaménagement de "l'entrée principale" qui, une fois réalisé, donnerait accès plus facilement à tous les services du centre hospitalier.

En empruntant les "supposées portes d'entrée" donnant sur le boulevard du Carmel, quelques pas vers la droite mènent vers des escaliers montant jusqu'au premier étage. A ce niveau, tournant vers la droite encore, on aperçoit un peu plus loin l'ascenseur....

Pour une personne handicapée, ou pour une autre marchant à l'aide de béquilles, cette situation n'est pas commode. Mais, il n'y a pas que cela.

Le centre de prélèvement obstrue l'entrée principale au rez-de-chaussée, et de plus il n'y a pas de salle d'attente attenante à ce service, de sorte que les patients doivent attendre dans le corridor et le hall, parmi les chariots de cuisine... parce que la circulation entre la cuisine et l'ascenseur de service passe par le hall, et les préposés profitent de cet espace pour manipuler la vaisselle sale...

Ce même espace de cuisine obstrue également le passage entre l'aile principale de l'hôpital et l'aile

arrière.

De plus, dans cette zone, il n'y a pas de facilités sanitaires pour les handicapés, l'accès au public vers la réception des laboratoires interfère avec l'organisation intérieure des laboratoires, et il n'existe toujours qu'un seul ascenseur pratique pour les urgences, la cuisine, la buanderie, et l'accès au public vers les étages.

Pour améliorer la situation, plusieurs corrections sont proposées, toutes dans le but d'installer les services d'accueil et d'informations ainsi qu'un nouvel ascenseur pour le public et le personnel, près des "supposées portes d'entrée".

La construction d'une passerelle le long des cuisines permettrait une

communication entre l'aile principale et l'aile arrière, ce qui favoriserait ainsi un contrôle centralisé de l'accès à tous les services de l'hôpital: du hall, on aurait accès aux laboratoires, à la radiologie, à la psychiatrie, aux cafétérias et aux autres étages.

Ainsi, en se présentant à "l'entrée principale" du CH Sainte-Marie, la facilité d'atteindre les services serait la même pour tous.

Plusieurs autres modifications sont entraînées par ces grands changements, mais les instigateurs du projet les ont prévues, en pensant bien sûr à obtenir un fonctionnement beaucoup plus rapide et beaucoup plus satisfaisant pour les bénéficiaires.

I.T.S. S.M.A.

CONSEILLERS EN GESTION DE SERVICES INFORMATIQUES AU CENTRE HOSPITALIER STE-MARIE DE TROIS-RIVIERES, SOUHAITENT UN FRANC SUCCÈS À LA FONDATION DU CENTRE HOSPITALIER.



WESTINGHOUSE CANADA INC.

(1951 - 1981)

Depuis 30 ans, Westinghouse apporte un essor économique certain à la région de la Mauricie. Depuis 30 ans, Westinghouse Trois-Rivières fournit des produits de haute qualité dans le domaine de l'éclairage.

Depuis 30 ans, Westinghouse s'efforce d'accroître le mieux-être de ses 750 employés.

LA DIRECTION DE WESTINGHOUSE CANADA INC. EST DONC TRÈS HEUREUSE d'accueillir la Fondation du Centre hospitalier Inc. et l'assure de son appui.

D'autres petites attentions, juste pour vous

Dans l'ensemble des services offerts par le CH Sainte-Marie, se retrouvent une série de petites mesures particulières qui, rattachées les unes aux autres, font que les bénéficiaires peuvent être très satisfaits de leur séjour. Tout a été pensé en fonction de notre bien-être, nous, utilisateurs de ces services.

Ainsi, un comité d'humanisation des soins exis-

te. Formé de cinq ou six personnes, celui-ci a été créé en 1979, dans le but d'évaluer tous les facteurs qui engendrent la déshumanisation des soins. Ce groupe relève du Conseil consultatif du personnel clinique, et les membres se réunissent environ une fois par mois, pour discuter des situations à changer, et analyser les nouvelles règles mises en application.

Depuis qu'il existe, ce

comité s'est chargé de la réalisation d'une brochure d'information sur le centre hospitalier, et d'un questionnaire destiné aux patients dont le séjour se termine. Dans ce dernier, les bénéficiaires sont appelés à formuler leurs critiques au sujet des soins qu'ils ont reçus.

A travers les listes des mesures particulières, parlons des heures de visites en pédiatrie, qui s'é-

chelonnent de 14h à 20 heures, et ce, sept jours par semaine.

Du côté de l'admission, on appelle "admission élective, le soir", le service qui veut que les personnes devant être hospitalisées puissent arriver au centre hospitalier le soir. Pour l'accueillir, un dépliant d'accueil expliquant les principales règles à suivre dans l'hôpital est remis à chacun des pa-

tients.

Pendant leur séjour à l'hôpital, les bénéficiaires peuvent jouir d'un service de pastorale, auquel sont affectés à temps plein deux aumôniers, en collaboration avec les pasteurs des autres religions. Ensemble, ils offrent les meilleurs secours spirituels dans chacune des religions.

Dans un autre ordre d'idée, concernant les soins dentaires la pédodontie,

c'est-à-dire, le traitement de la "dentisterie" des personnes âgées de 0 à 16 ans, est une autre mesure particulière, tout comme les cliniques dentaires offertes pour les enfants pendant certaines périodes estivales.

Dans l'ensemble de ces mesures particulières, le CH Sainte-Marie met dans tout, un fort accent sur la synchronisation au maximum des rendez-vous.

— — Les Mots-Croisés par M. André Bellefeuille — —

Horizontalement

1. C'est une exclamation marquant divers sentiments et un sentiment synonyme de merci. - La fureur des Romains et parfois des contestataires de la verte Erin.
2. C'est la pointe de l'organe qui fait l'objet de la cardiologie. - Nom vulgaire du panaris péri-unguéal (GLE) - Relatif au zygoma.
3. Procédé de radiographie qui permet de faire des clichés sur un seul plan. - Il peut être majeur ou mineur, si c'est celui du Saint-Maurice, de plumes ou de mousse, si c'est un des 293 du CHSM.
4. A quitté son pays pour s'établir dans un autre. - Interjection - Le cancer est considéré comme un tel ensemble de cellules résultant de la division d'une cellule maligne.
5. Avec un "s" en plus, c'est symbole de pouvoir, et

- ici, c'est le prénom d'un homme qui l'exerce au Québec. - Dette à l'égard d'une personne publique. - Berceau antique d'un grand personnage de la Bible.
6. Spécialité médicale ayant pour objet l'étude d'un nouveau-né. - Pouffé.
7. Comme son homonyme, elle est à l'origine de toute vie sur terre. - C'est la salive que dépensait Démophile - Conjonction.
8. Les pieuses voisines du CHSM ont le leur. - Cet ensemble de renseignements recueillis par le médecin auprès de malades et de leur entourage, il faut le lire dans un miroir. - Toujours réfléchi.
9. Roulé, dupé - Ancienne monnaie adoptée récemment par le Marché commun européen - Coefficient caractérisant l'acidité ou la basicité d'un milieu (abrév.)
10. Il y a celui du fémur et de l'utérus. - Prescrit d'une

- manière absolue - Deux chaînes de montagnes de l'Antiquité.
11. Sigle de l'établissement dont il est question dans ce cahier spécial - Ne travaille pas forcément au Nouvelliste même si elle a un Polichinelle dans le tiroir
12. Remboîte un os luxé, par exemple. - Bien ou mal, selon le naturel.
13. Bien que la naissance de Sainte-Marie se soit produite en dehors des liens du mariage, il n'en désavouera sûrement pas la paternité.
14. Pourraient-ils découvrir si vous faites de l'eau dans le genou? - Le personnel du CHSM en est une véritable à votre service.
15. C'est changer un cadre de place. - Se dit de deux câbles dont les torsions sont entrelacées. (GLE) Grand Larousse encyclopédique.

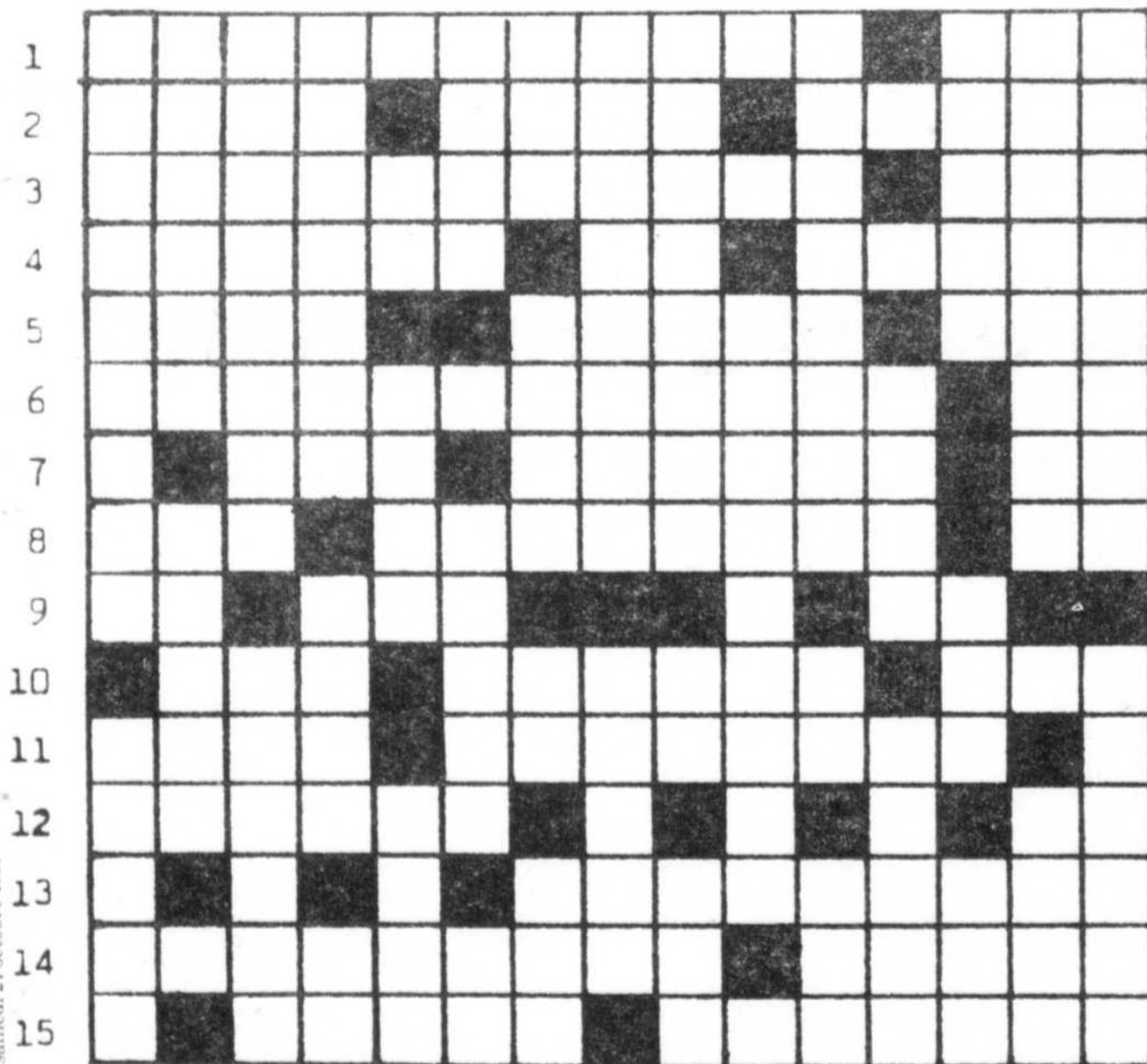
Verticalement

1. Pas question de passer par en arrière pour ce genre de "livraison". - Possibilité pour l'organisme d'arrêter les hémorragies.
2. Sous son nom scientifique ou autrement, cette patate douce est rayée du régime des diabétiques. - Avec elle, vous êtes toujours dans le pétrin.
3. Variété de tumeur maligne du testicule. - Métal dur.
4. Qui se produit à l'extérieur de l'organisme. - En Italie, on en a fait le patron des femmes en couches. - Filet mignon, peut-être, mais guère épais.
5. Symbole d'une unité de mesure d'angle plan. - On parfume certaines pastilles avec le cocho dont il est tiré. - Délicatesse nécessaire à toute personne oeuvrant auprès des malades.
6. A trop creusé le trou normand. - Transpirations abondantes. - Abréviation latine mise pour "c'est-à-dire".
7. Les bérets verts sont des unités militaires spéciales de ce service de renseignements américain. - Le pharmacien ne doit jamais la forcer. - Avec une "Histoire d'O" en son centre, constituerait une offre à faire à la fondation du Centre hospitalier Sainte-Marie. - Moïse peut-être, mais pas Aaron.
8. Le premier leitmotiv de l'oeuvre grandiose de Mgr Bourgeois. - Vieux pus sanguinolent (PR).
9. Si vous videz à vous tout seul cette grosse bouteille de champagne, vous aurez sûrement besoin d'un spécialiste en trichologie. - Démonstratif. - A subi des ans l'outrage irréparable.
10. Arbrisseau épineux des haies et des buissons.
11. Évacuation qui aboutit souvent dans le pistolet. - Préposition. - N'avait rien de péjoratif quand il qualifiait le savoir des troubadours.
12. École Nationale d'administration publique. - Fraction qui avec votre moitié est toujours à la base d'un triangle.
13. C'est l'endroit idéal pour dispenser tout traitement en cryothérapie. - Demoiselle ou dame, elle ne sera jamais mère. - Organisation mondiale de la santé.
14. Dépressions allongées à la surface d'un os. - Désavouée.
15. En philosophie, c'est le fait d'être un autre, non pas de se prendre comme tel. - Vous n'y êtes pas dans de beaux draps, mais elles sont imperméables.

(PR): Petit Robert

(solution page 20)

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15



Donnons généreusement à la fondation

D'abord un refuge pour les mères-célibataires

A la quatrième décennie de notre siècle, il n'existe à Trois-Rivières qu'un seul véritable hôpital offrant des services dans les divers domaines médicaux connus à ce moment-là, c'est-à-dire l'hôpital Saint-Joseph. Il y a, bien sûr, aussi l'hôpital privé du Dr Bourgeois, qui devient par la suite celle des Normand et Cross, mais on n'y soigne que les accidents, et les malades provenant des grosses usines.

Aucun de ces endroits, cependant, ne peut accueillir les mères-célibataires qui ont pourtant un grand besoin d'être entourées, autant avant, pendant qu'après l'accouchement.

Monseigneur Charles-Edouard Bourgeois, directeur général du Centre de service social du temps, est quotidiennement en contact avec les misères sociales de toutes sortes. Des parents éplorés lui demandent de l'aide et un gîte pour leur fille enceinte.

En 1937, des exposés de Mgr Bourgeois et de ses assistants, Mgr l'évêque, l'avocat Léopold Désilets, et un Dominicain, entre autres, amènent à une seule conclusion possible: l'ouverture d'une maison d'accueil strictement réservée aux mères-céliba-

taires est devenue une nécessité. Une grande maison, située dans la banlieue, (Trois-Rivières-Ouest aujourd'hui) est donc aménagée, et Mgr Bourgeois fait appel aux soeurs de la Miséricorde de Montréal qui acceptent de la prendre en charge.

Les docteurs Jean-Louis Beaudry, gynécologue, Roméo Beaudry, chirurgien-dentiste, Avila Denoncourt, généraliste, Conrad Godin chirurgien-dentiste, Jean-Baptiste Leblanc et Paul Veilleux généralistes, accom-

plissent pendant les premières années d'existence de la maison JOLY un travail exceptionnel auprès de ces mères-célibataires, et ce, de façon entièrement bénévole.

Un miracle de saint Joseph

La fin de la guerre 39-45 entraîne le retour de nos soldats, et par le fait même... plus de femmes enceintes requérant des soins. La maison JOLY, très grande à ses débuts, s'avère maintenant beau-

coup trop petite, et le département de pédiatrie de l'hôpital Saint-Joseph ne peut plus répondre à la demande.

C'est ainsi que l'on songe à établir un hôpital de maternité. Les soeurs de la Miséricorde acceptent cette lourde tâche; il ne reste plus qu'à trouver le terrain le plus propice.

La supérieure et la soeur "économique" n'ont d'yeux que pour un seul emplacement, situé sur le deuxième coteau, à l'angle du boulevard du Carmel et de la rue Laviolette.

Malgré les nombreuses démarches auprès des propriétaires des lieux, il semble impossible de compléter la transaction. Loin de se décourager, ces deux religieuses enfouissent une médaille de saint Joseph dans ledit terrain en priant ce dernier d'exercer son influence auprès des propriétaires...

Quelque temps après, elles acquièrent le terrain, grâce, selon elles, à saint Joseph qui aurait opéré là... un miracle, quoi!

Vers un hôpital régional

Le gouvernement du temps accorde une subvention de \$440.000 pour aider à la construction, et l'inauguration du nouvel édifice peut se faire au début d'avril 1944. L'hôpital, d'une capacité de 25 lits et de 20 berceaux, loge alors, le long de la façade, la section de la maternité générale, tandis qu'un secteur situé à l'arrière abrite la section discrète, réservée aux filles-mères, et inaccessible aux visiteurs et autres malades.

En 1945, une école d'aides maternelles est ajoutée, et 25 étudiantes sont admises. Cependant, un an plus tard, tenant compte des demandes de la région, l'idée est lancée de construire un nouveau centre destiné à recevoir plus de malades.

Ainsi, c'est en juillet 1948 qu'ouvre officiellement le nouvel hôpital général Sainte-Marie, abritant 50 lits en maternité, gynécologie, pédiatrie, et 25 berceaux additionnels.

Un autre élan est donné... et il conduira l'hôpital Sainte-Marie vers notre temps, à travers une série de modifications et de projets de modernisation, toujours pensés en fonction du bien-être des usagers...



Certains d'entre vous se souviennent sûrement de ce premier hôpital Sainte-Marie qui avait été construit, sur "le coteau" comme on disait, par les Soeurs de la Miséricorde. Ce nouveau bâti-

ment abritait une cinquantaine de berceaux, et 50 lits destinés à la maternité, à la gynécologie, à la pédiatrie. Il remplaçait alors la maison Joly qui s'avérait de plus en plus petite.

De 1946 à aujourd'hui...

Une évolution digne des grands centres

Du 16 avril 1944 au premier janvier 1954, l'hôpital Sainte-Marie admet 1.074 mères-célibataires, et 1.223 enfants nés hors mariage sont accueillis.

En 1955, pour répondre aux besoins toujours grandissants de la population, des travaux d'agrandissement de l'hôpital sont entrepris. Viennent s'ajouter également les services inexistant de médecine et de chirurgie pour hommes et femmes, également de pédiatrie; l'hôpital offrant maintenant 175 lits supplémentaires.

L'année 1957 marque l'inauguration d'une École

d'auxiliaires en nursing affiliée à l'Association des infirmières de la province, en remplacement de l'École de puériculture qui existait déjà depuis 1945.

En 1958, un laboratoire pathologique très moderne est installé.

Cette même année rappelle un événement de plus grande importance encore, soit le transport des mères-célibataires au "Foyer Joly", situé à Trois-Rivières-Ouest.

c'est-à-dire au tout premier hôpital Sainte-Marie, qui remis à neuf, constituait alors un refuge très

joli, très accueillant, qui assurait la tranquillité aux futures mères, et les protégeait de toute indiscretion, en facilitant leur réadaptation à la vie sociale.

En 1959, l'hôpital offre les services d'une clinique d'urgence ouverte 24 heures par jour.

Le changement de décennie marque la première reconnaissance officielle du Conseil canadien d'accréditation, et la création d'un service de neuro-chirurgie auquel est rattachée une unité de soins. L'orthopédie s'ajoute aussi aux spécialités

déjà présentes, ce qui nécessite une augmentation du nombre de lits portant ce dernier à 244.

En 1961, l'Association des dames auxiliaires est fondée, et quatre ans plus tard, une résidence pour les soeurs est construite à l'arrière de l'hôpital.

En 1967, le département de psychiatrie est officiellement ouvert. S'ajoutent à ce dernier, les services de physiothérapie et d'inhalothérapie.

En 1970, c'est l'agrandissement des laboratoires, tandis qu'en 1971 l'hôpital peut compter sur une disponibilité de 291 lits.

Le Département de santé communautaire s'installe au Centre hospitalier Sainte-Marie, en 1973.

La construction et l'organisation de la Clinique d'enseignement d'hygiène dentaire se font en 1974, tout comme l'intégration à l'hôpital de l'Institut psycho-social, et l'ouverture de dix lits pour les opérés de jour.

En 1975, le Département des soins préventifs est intégré à l'hôpital, et la Clinique d'enseignement d'hygiène dentaire est ouverte.

L'aménagement d'un la-

boratoire de recherches et d'enseignement en cardiologie pulmonaire et médecine sportive est réalisé en collaboration avec l'UQTR, en 1976.

L'hôpital change son appellation pour "centre hospitalier", en 1977.

En 1980, le centre hospitalier achète la résidence des religieuses, et y aménage le pavillon administratif. La première phase de la construction de l'entrée principale de l'hôpital est également complétée.

En 1981... la vie continue... au Centre hospitalier Sainte-Marie...



Centre
Hospitalier
Ste-Marie

Donnons généreusement à la fondation

"Les semences furent jetées par les soeurs de la Miséricorde"

— Mgr Charles-Edouard Bourgeois, fondateur du CHSM

Quand il parle de ces temps-là, qui lui font se souvenir des années 20, une légère étincelle s'allume dans ses yeux... Monseigneur Charles-Edouard Bourgeois, à la veille de ses 84 ans, se révèle comme le porte-parole le plus important des premières heures de l'hôpital Sainte-Marie, puisqu'il en a été le principal instigateur, en fait le fondateur.

"D'abord, dit-il, je n'aime pas qu'on parle de moi comme si j'étais l'unique responsable de cette oeuvre. En fait, j'étais plutôt le chef de file, me chargeant de diriger les opérations. Si je n'avais pas eu l'aide précieuse des bonnes soeurs de la Miséricorde, je ne serais sûrement pas arrivé à réaliser ce projet d'implantation d'une maison-refuge pour les mères-célibataires."

Mais, remontons un peu plus avant. Mgr

Bourgeois était alors directeur du bureau du Service social à Trois-Rivières. Avec celui qu'il appelle son bras droit, M. Jules Perron, il côtoyait à chaque jour les misères de ce monde, et le problème qui les préoccupait davantage était celui des mères-célibataires qui venaient à eux en demandant de leur trouver un refuge.

"J'avais vraiment pitié de ces jeunes femmes qui étaient désespérées, confie Mgr Bourgeois. "Je les aidais de mon mieux en les envoyant chez les soeurs de la Miséricorde à Montréal, mais mon désir était de mettre sur pied ici à Trois-Rivières une maison semblable à celle existant dans la métropole. Le problème s'amplifiait, le nombre d'enfants illégitimes trouvés sur les perrons un peu partout augmentait, il fallait trouver

une solution."

Ainsi, le 18 juillet 1943, les soeurs de la Miséricorde arrivaient-elles à Trois-Rivières ayant un grand défi à relever. "Elles avaient accepté sans mot dire, poursuit le révérend Monseigneur, de s'installer dans la paroisse de Sainte-Catherine-de-Sienne, dans la vieille manufacture que nous avions acquise, et elles en avaient fait un gîte très confortable pour les mères-célibataires."

Mais, la situation n'était pas toujours rose, aux dires du grand pionnier. Parfois, certaines de ces jeunes femmes poursuivaient le "supposé père", les avocats réussissant à obtenir un maigre \$300... et surtout, beaucoup de problèmes...

"Une fois les accouchements passés, les religieuses prenaient bien soin des bébés, que nous devions ensuite

conduire dans des foyers d'adoption, en Gaspésie et dans les provinces Maritimes. Nous en amenions plusieurs dans un même voyage, et j'ai même vu une fois une douzaine d'enfants... Ces voyages étaient très tristes, parce qu'en fait, il s'agissait d'enfants que nous avions appris à aimer, comme nos propres enfants."

La maison JOLY, étant devenue trop petite, il fallait penser à construire un nouvel hôpital, offrant plus d'espaces pour servir un plus grand nombre de femmes. Les soeurs de la Miséricorde se chargèrent alors de faire les démarches pour obtenir un terrain, et en 1944, le nouvel édifice était inauguré.

"Les médecins et les infirmières du temps, tout comme les religieuses, d'ailleurs, faisaient vraiment preuve d'un amour très grand



(Photo Louise Michaud)

Un grand pionnier: Mgr Charles-Edouard Bourgeois. A la veille de ses 84 ans, il raconte avec fierté les difficiles débuts de la maison Joly, devenue aujourd'hui le centre hospitalier Sainte-Marie.

du prochain, constate encore le fondateur. L'ensemble de ces gens, mais bien sûr, particulièrement les soeurs de la Miséricorde, ont véritablement jeté les premières semences du centre hospitalier que l'on connaît aujourd'hui."

Maintenant à sa retraite, monseigneur Charles-Edouard Bourgeois célèbre, en 1981,

ses 50 ans de vie à sa résidence de Trois-Rivières, puisqu'il a été nommé, le 14 mai 1931, aumônier de la maison-mère des Dominicaines du Rosaire.

Tout en restant bien ouvert aux problèmes d'aujourd'hui, il profite d'un repos bien mérité, celui qui revient aux grands pionniers, ceux-là mêmes qui ont façonné notre monde...



Cette photo a été prise avant un des premiers voyages effectués par Mgr Bourgeois en Gaspésie, dans le but de conduire quelques petits enfants de la crèche dans des familles adoptives.

C'était en 1943. On reconnaît, à gauche, Mgr Bourgeois, à droite, garde Laperrrière, et au centre, les enfants qui, sur le point de partir, offrent au photographe des mines plutôt tristes.

Note

La recherche, les entrevues, les textes, les photos et la mise en page de ce cahier spécial ont été effectués par LOUISE MICHAUD, en collaboration avec l'équipe des employés du Ch Sainte-Marie, et celle du Nouvelliste.

1	M	I	S	E	R	I	C	O	R	D	E	I	R	A
2	A	P	E	X	V	I	R	E	J	U	G	A	L	
3	T	O	M	O	G	R	A	P	H	I	E	L	I	T
4	E	M	I	G	R	E	H	O	C	L	O	N	E	
5	R	E	N	E	D	E	B	E	T	O	U	R		
6	N	E	O	N	A	T	O	L	O	G	I	E	R	I
7	I	H	E	R	S	I	A	L	O	N	E	T		
8	T	H	E	E	S	E	N	M	A	N	A	S	E	
9	E	U	E	C	U	N	P	H						
10	C	O	L	E	D	I	C	T	E	I	D	A		
11	C	H	S	M	E	N	C	E	I	N	T	E	L	
12	R	E	M	E	T	S	H	E	I	N	E			
13	A	I	A	B	O	U	R	G	E	O	I	S		
14	S	O	U	R	C	I	E	R	S	A	R	M	E	E
15	E	M	U	T	E	R	E	P	I	S	S	E	S	